

# ANNALES

DE LA

# SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DE LYON



*Année 1900*

(NOUVELLE SÉRIE)

TOME QUARANTE-SEPTIÈME

LYON

H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR

36, PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU

MÊME MAISON A GENÈVE ET A BALE

PARIS

J.-B. BAILLIÈRE ET FILS, ÉDITEURS

19, RUE HAUTEFEUILLE

1901

# LES COQUILLES MARINES

DES CÔTES DE CORSE

PAR

Arnould LOCARD et Eugène CAZIOT

Présenté à la Société Linnéenne de Lyon.

— SUITE —

B. — Groupe du *M. trunculus*.

Coquille grande; canal court; varices tuberculeuses.

## **Murex trunculus**, LINNÉ.

*Murex trunculus*, Lin., 1767. *Syst. nat.*, édit. XII, p. 1215. — Loc., 1892.

*Conch. franç.*, p. 97, fig. 85.

— *trunculus* (Lamck.), Payr., p. 149.

— *trunculus* (Lin.), Req., p. 77.

HABITAT. — CC. Toutes les côtes (Payr.); Ajaccio (Req.); Bonifacio (Rolle); presque partout, zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Dans son ensemble, ce *Murex* nous paraît moins variable que le *M. brandaris*. Nous avons cependant relevé les variétés suivantes : *major*, dépassant 70 millimètres de hauteur totale; *minor*, ne dépassant pas 50 millimètres; *elongata*, d'un galbe allongé, dans tout l'ensemble, sans que la spire soit proportionnellement plus haute, les tours toujours carénés; *ventricosa*, de taille moyenne ou un peu petite, d'un galbe court et ventru, avec la spire ordinairement moins haute, le dernier tour très développé; *frondosa*, avec les saillies épineuses, longues et acuminées; *submutica*, avec les épines très courtes, peu pointues; *fusca*, variété signalée par Requien, d'une teinte rousse plus accusée, etc. Quant à la var. *fasciata* du même auteur, elle nous paraît s'appliquer au type lui-même (1).

## **Murex conglobatus**, MICHELOTTI.

*Murex conglobatus*, Michel., 1881. *Mur.*, p. 16, pl. 4, fig. 7. — Loc., 1892.

*Conch. franç.*, p. 97.

HABITAT. — AC. Ajaccio, Bastia, Maccinagio, le cap Corse, Calvi, Algajola, etc.; rapporté par les filets des pêcheurs; paraît vivre en colonies distinctes dans des milieux plus profonds.

(1) USAGES. — Espèce comestible, ainsi que les suivantes, plus appréciées à Ajaccio qu'à Bastia; on les vend sous le nom de *Roncenuli*.

OBSERVATIONS. — L'ensemble de la coquille, chez cette espèce, est beaucoup plus étroitement allongé; la spire est plus haute, plus effilée, le dernier tour moins gros, plus arrondi, ainsi que les tours précédents; enfin les tubercules épineux sont toujours moins saillants. Nous signalerons encore, pour cette espèce, des var. *minor*, *elongata* et *ventricosa*.

### Genre OCINEBRA, Leach.

A. — Groupe de l'*O. erinacea*.

Coquille moyenne; canal court; côtes ou varices sublamelleuses.

#### Ocinebra Hanleyi, DAUTZENBERG.

*Murex erinaceus*, Bucq., Dtz., Dollf., 1882. *Moll. Rouss.*, I, pl. II, fig. 1 (non Lin.) — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 98, fig. 86. — *Murex Hanleyi*, Dtz., 1887. *Excurs. malac. Saint-Lunaire*, p. 25. — Loc., 1899. *Conch. franç.*, p. 56 (en note). — *Ocinebra Hanleyi*, Loc., 1899. *In l'Échange*, XV, p. 69.  
— *erinaceus*, var. *frondosa*, Req., p. 77.

HABITAT. — R. Bastia, Ajaccio; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Nous admettons volontiers la juste observation de M. Dautzenberg, qui propose de supprimer le *Murex Tarentinus* de Lamarck pour le remplacer par le *M. erinaceus* de Linné, et qui attribue à la grande forme méditerranéenne considérée à tort comme *M. erinaceus*, le nom de *M. Hanleyi*. Le *Murex* ou mieux, l'*Ocinebra Hanleyi* est toujours rare, mais il atteint parfois une grande taille; sa coloration est le plus souvent d'un roux clair.

#### Ocinebra erinacea, LINNÉ.

*Murex erinaceus*, Lin., 1767. *Syst. nat.*, édit. XII, p. 1216. — *M. Tarentinus*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 98. — *Oc. erinacea*, Loc., 1899. *In l'Échange*, XV, p. 70.  
— *erinaceus* (Lamck.), Payr., p. 148.  
— *erinaceus* (Lin.), Req., p. 77 (*pars*).

HABITAT. — P.C. Les golfes d'Ajaccio, de Valinco, de Santa-Manza, de Porto-Vecchio, de Saint-Florent, de Calvi (Payr.); Ajaccio, Bastia, Saint-Florent (Req.); mêmes stations, ramené par les filets des pêcheurs; vit dans toute les zones.

OBSERVATIONS. — Cette espèce est plus particulièrement océanique; cependant elle n'est point rare dans la Méditerranée; elle ne paraît pas très répandue en Corse, ou du moins elle s'y rencontre en colonies relativement peu peuplées. Nous y voyons des var. *minor*, *sculpta* Jeffreys,

à cordons décurrents très saillants, avec le haut des tours carénés; *depau-perata* Dautz., forme courte, solide, trapue; *elongata*, un peu étroitement allongée dans son ensemble. La var. *canali-aperto* indiquée par Requien, nous paraît [plutôt s'appliquer à des échantillons non adultes.

B. — Groupe de l'*O. Blainvillei*.

Canal un peu court; côtes aux varices épineuses.

### **Ocinebra Blainvillei, PAYRAUDEAU.**

*Murex Blainvillii*, 1826. Payr., *Moll. Corse*, p. 149, pl. 7, fig. 17-18. — Loc. 1892. *Conch franç.*, p. 99, fig. 87.  
— *cristatus* (pars), Req., p. 77 (non Brocchi).

HABITAT. — AR. Ajaccio, Valinco, Ventilègne (Payr.); Ajaccio (Req.); Bonifacio (Rolle); Bastia, Brando, Saint-Florent, Calvi, Ajaccio, Bonifacio, Tizzano, Propriano; vit dans toutes les zones; dragué à Bastia entre 40 et 80 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Prenant pour type la forme très exactement figurée par Payraudeau, nous signalerons les variétés suivantes: *minor*, de même galbe, mais ne dépassant pas de 15 à 17 millimètres de hauteur totale; *elongata*, de toutes tailles, d'un galbe étroitement allongé, mais sans atteindre la var. *gracilis* des éponges de Barbarie, signalée par M. le marquis de Monterosato; *ventricosa*, de taille normale, mais d'un galbe court, avec la spire moins haute et le dernier tour plus gros; un bel échantillon corse du Muséum de Paris mesure 27 millimètres de hauteur totale et est d'un roux clair avec le fond jaunacé roux; var. *rosea*, *atra*, *violacea*, *bicolor*, etc., déjà signalées par M. le marquis de Monterosato.

### **Ocinebra pusulata, LOCARD.**

*O. pusulata*, Loc., 1899. *In l'Echange*, XV, p. 71.

HABITAT. — RR. Brando; sur la plage (1).

DESCRIPTION. — Coquille de taille assez petite, d'un galbe fusiforme court et ventru; spire peu haute, acuminée; 7 à 8 tours subanguleux, séparés par une suture peu apparente, le dernier égal aux deux tiers de la hauteur totale, gros, arrondi dans le milieu, progressivement atténué dans le bas, terminé par un canal court, oblique, ouvert; ouverture largement ovulaire, avec un labre épaissi et denticulé en dedans; test orné

(1) Cette espèce vit également sur les côtes de Provence.

de 7 plis ou varices longitudinaux et obliques, étroits et saillants, recoupés par des cordons décourants formant à leur rencontre avec les côtes des épines accusées et subcanaliculées; coloration d'un roux clair avec les plis et les épines d'un brun plus foncé, un peu violacé. — Haut. 10; diam. 11 millim.

OBSERVATIONS. — Par son mode de décoration, cette espèce se rapproche de l'*O. Blainvillei*; mais elle s'en sépare, à taille égale: par son galbe beaucoup plus renflé; par sa spire moins haute; par ses tours supérieurs moins anguleux; par son dernier tour bien plus gros, plus arrondi, plus haut, terminé par un canal plus court; par son ouverture plus largement ovulaire, etc.

### **Ocinebra inermis, DE MONTEROSATO.**

*Muricidea inermis*, Mtr., 1884. *Nom. conch. Medit.*, p. 110. — *Murex inermis*, Loc., 1822. *Conch. franç.*, p. 99. — *Ocinebra inermis*, Loc., 1899. *Conch. franç.*, p. 56.  
*Murex Blainvillii*, Payr., p. 150 (*pars*).  
 — *cristatus*, var. *subfrondosa*, Req., p. 77.

HABITAT. — AR. Bastia, Brando, Pietracorbara, le cap Corse à Sainte-Marie, Calvi, l'île Rousse, Ajaccio; vit dans toutes les zones.

OBSERVATIONS. — La taille, chez cette espèce, est toujours plus petite que celle du type de l'*Ocinebra Blainvillei*; son galbe est court, le dernier tour un peu plus ventru, le canal plus large et plus court; les varices et les cordons forment à leur rencontre des épines courtes, mutiques. Nous indiquerons les var. : *minor*, ne dépassant pas de 10 à 12 millimètres de hauteur totale; *elongata*, de taille assez forte, mais d'un galbe étroitement allongé; *submamillata*, avec une ornementation très régulière, les cordons très régulièrement espacés, formant à leur rencontre avec les varices un peu étroites, des mamelons arrondis et un peu transverses; *rosea*, *atra*, *violacea*, *bicolor*, etc., analogues aux variétés de même nom de l'*Ocinebra Blainvillei*.

### **Ocinebra porrecta, LOCARD.**

*Murex porrectus*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 16 et 561. — 1892. *Conch. franç.*, p. 99.  
 — *O. porrecta*, Loc., 1899. *In l'Échange*, XV, p. 71.

HABITAT. — RR. Ajaccio, Bastia, Pietracorbara; zone herbacée.

OBSERVATIONS. — Cette espèce se distingue: par sa taille plus forte; par son galbe plus haut, plus étroitement allongé; par sa spire plus élancée; par son dernier tour moins ventru dans le haut, plus effilé dans son ensemble; par ses tubercules mutiques; par son ouverture plus ovulaire,

avec un canal basal plus étroit. Nous relèverons des var. *rosea*, *luteola*, *fusca*, *violacea*, etc.

**Ocinebra spinulosa, O. G. COSTA.**

*Murex spinosulus*, Costa, 1861. *Microd. med.*, p. 56, pl. 9. fig. 2. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 99. — *Ocinebra spinulosa*, Loc., 1897. *Expéd. Trav. Talism.*, I, p. 313. — Loc., 1899. *Conch. franç.*, p. 156.

HABITAT. — RR. La Corse (Tiberi, *in coll.* Monterosato); zone corallienne.

OBSERVATIONS. — La taille, chez cette coquille, est petite, le galbe court, la spire médiocre, le dernier tour gros et court; les varices, plus nombreuses, portent des épines grosses et courtes, tandis que celles de la carène sont particulièrement saillantes; la coloration est ordinairement d'un roux très clair.

C. — Groupe de l'*O. Edwardsi*.

Canal fermé; galbe un peu ventru; côtes ou varices plus ou moins tuberculeuses.

**Ocinebra Edwardsi, PAYRAUDEAU.**

*Purpura Edwardsii*, Payr., 1826. *Moll. Corse*, p. 155, pl. 7, fig. 19-20. — *Murex Edwardsi*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 100, fig. 88. — *Ocinebra Edwardsi*, Loc., 1897. *Exp. Tr. Talism.*, I, p. 310. — 1899. *Conch. franç.*, p. 56. *Murex Edwardsii*, (Payr.), Req., p. 77.

HABITAT. — CC. Sur toutes les côtes (Payr.); Ajaccio (Req.); Bonifacio (Rolle); sur tous les rochers; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Sous le nom de *Murex Edwardsi*, on a presque toujours confondu plusieurs formes absolument distinctes et qu'il importe de séparer. Payraudeau lui-même a réuni, comme nous avons pu le constater en étudiant ses types au Muséum de Paris, deux formes bien différentes. Nous prendrons pour type du *Murex Edwardsi*, la forme très exactement figurée par cet auteur. C'est une coquille courte, ramassée, trapue; la spire est peu haute, jamais acuminée; le dernier tour est gros, ventru, à profil anguleux; les autres tours sont nettement étagés; l'ouverture est petite et subrectangulaire; le test est orné de côtes longitudinales fortes, subnoduleuses, prolongées jusqu'au bas du dernier tour, au nombre de 8 à 10 seulement, et de cordons décourants irréguliers, un ou deux cordons fins alternant avec un cordon plus fort. Etant donné ce galbe parfaitement défini nous observons des var. : *major*, dépassant 18 millimètres de hauteur; *minor*, ne dépassant pas 10 à 11 millimètres de hauteur; *elongata*, *ventricosa*, *curta*, avec la spire très courte; *attenuata*, avec le canal particulièrement court; *fusca*, *viridula*, etc.

**Ocinebra Requieri, LOCARD.**

*Murex Edwardsii*, Payraudeau, *pars, in collect.* — *Murex Edwardsii, var. costata?* Req., p. 77. — *Murex Edwardsii, pars auct.*, Bucq., Dautz., 1882. *Moll. Rouss.*, I, pl. II, fig. 3. — *O. Requieri*, Loc., 1899. *In l'Échange*, XV, p. 72.

**HABITAT.** — C. Bastia, Brando, cap Corse à Sainte-Marie et Barcaggio, Calvi, Ajaccio, Bonifacio ; zones littorale et herbacée.

**DESCRIPTION.** — Coquille de taille assez forte, d'un galbe ovoïde-allongé. Spire haute, composée de 6 à 7 tours convexes, un peu étagés, à croissance progressive ; dernier tour très grand, arrondi dans le haut, allongé et progressivement atténué dans le bas. Ouverture relativement grande, ovulaire, notablement plus haute que large ; canal court et fermé ; bord externe épaissi, armé de denticules à l'intérieur. Test orné de côtes longitudinales très courtes, arrondies, non noduleuses, ne descendant pas jusqu'au bas du dernier tour, au nombre de 12 à 14 sur le dernier tour, et de cordons décurrents nombreux, un peu irréguliers, très rapprochés, peu saillants. Coloration d'un gris jaunacé terne, tantôt presque monochrome, tantôt avec deux bandes brunes décurrentes plus ou moins visibles. — H. 17 à 20 ; D. 10 à 13 millimètres.

**OBSERVATIONS.** — On distinguera l'*Ocinebra Requieri* de l'*O. Edwardsi* : à sa taille plus forte ; à son galbe d'un ovoïde plus allongé ; à sa spire plus haute ; à son dernier tour moins trapu, à profil latéral bien mieux arrondi ; à son ouverture plus grande et plus allongée, dans un contour plus ovulaire ; à ses côtes longitudinales plus nombreuses, plus grêles, non noduleuses, beaucoup moins allongées, ne descendant pas jusqu'au bas du dernier tour ; à ses cordons décurrents plus nombreux, plus fins, plus rapprochés, etc. C'est donc, comme on le voit, une forme absolument distincte ; nous la connaissons en France, dans la Méditerranée comme dans l'Atlantique, en Italie et en Algérie. Nous signalerons les variétés suivantes : *major*, atteignant jusqu'à 23 millimètres de hauteur ; *minor*, ne dépassant pas 15 millimètres de hauteur, mais toujours avec le même galbe ; *elongata*, *ventricosa*, *unicolor*, *fusca*, *grisea*, *luteola*, *muricata*, avec les côtes un peu plus saillantes ; *mutica*, avec les côtes très atténuées, presque obsolètes, etc.

**Ocinebra labiosa, CHIEREGHINI.**

*Murex labiosus*, Brusina, 1870. *Ipsa Chiereg. conch.*, fig. 695, 696. — *Ocinebrina labiosa*, Mtr., 1884. *Nom. Conch. medit.*, p. 112. — *Ocinebra labiosa*, Loc., 1899. *In l'Échange*, XV, p. 75.

HABITAT. — AR. Ajaccio, Bastia, Brando, cap Corse, Saint-Florent; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — On distinguera l'*Ocinebra labiosa* des *O. Edwardsi* et *Requieni* : à sa taille plus forte; à son galbe plus étroitement allongé; à sa spire beaucoup plus haute; à son dernier tour ventru-arrondi dans le haut, puis allongé et atténué dans le bas; à son canal plus long et plus recourbé; à ses côtes longitudinales au nombre de 7 à 8 seulement, étroites, hautes, non noduleuses, très saillantes, se prolongeant jusqu'au bas du dernier tour; à ses cordons décourants étroits et très réguliers. Nous avons confronté nos types avec ceux de la collection de M. le marquis de Monterosato; ils mesurent 20 millimètres de hauteur totale.

### **Ocinebra nucalis, LOCARD.**

*Murex nucalis*, Loc., 1892. *Prodr.*, p. 163. — 1896. *Conch. franç.*, p. 100, (non Reeve). — *O. nucalis*, Loc., 1899. *In l'Échange*, XV, p. 75.

HABITAT. — RR. Ajaccio; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Cette espèce qui ne doit pas être confondue avec le *Purpura nux* de Reeve (1), est caractérisée par sa taille assez petite, mais surtout par son galbe très gros, très ventru, avec une spire courte surmontant un dernier tour à profil bien arrondi. Les côtes longitudinales sont nombreuses, mais presque toujours atténuées.

### **Ocinebra Nicolai, DE MONTEROSATO.**

*Murex Edwardsii* (non Payr.), var. *corraligena*, Mtr., 1878. *Enum. e sinon.*, p. 41. — *Ocinebrina Nicolai*, Mtr., 1884. *Nom. Conch. médit.*, p. 112.  
— *Edwardsii* (Payr.), var. *muricata*, Req., p. 77.

HABITAT. — RR. Ajaccio (Req.); Corse (Tiberi, *in coll. Monterosato*); Bastia; zones herbacée et corallienne.

DESCRIPTION. — Coquille de petite taille, d'un galbe subfusiforme allongé. Spire haute et acuminée; 6 à 7 tours bien convexes, bien étagés, le dernier étroitement arrondi dans le haut, brusquement atténué et très allongé dans le bas. Ouverture étroitement ovalaire, haute; canal allongé et un peu recourbé; péristome épais; bord interne fortement denticulé à l'intérieur. Test orné de 7 à 8 côtes longitudinales fortes, bien arrondies, laissant entre elles des espaces intercostaux plus étroits que leur épaisseur, non noduleuses, atténuées seulement sur le canal, et de cordons décourants très réguliers, très saillants, espacés, recouvrant tout le test. Coloration d'un roux très clair, avec une ou deux zones un

(1) *Purpura nux*, Reeve, 1856. *Icon. conch.*, fig. 73.

peu plus foncées, et le sommet d'un rose jaunacé. — H. 8 à 12; D. 5 à 6 millimètres.

OBSERVATIONS. — La description que nous venons d'établir est faite sur les types de la collection de M. le marquis de Monterosato provenant de Sardaigne; c'est comme on le voit une forme bien typique, se séparant des espèces précédentes: par sa petite taille, son galbe étroitement fusiforme, la hauteur de sa spire, et la saillie de ses côtes comme de ses cordons décurrents.

D. — Groupe de l'*O. aciculata*.

Canal fermé; galbe fusiforme; côtes non tuberculeuses.

### **Ocinebra aciculata, DE LAMARCK.**

*Murex aciculatus*, Lamck., 1822. *Anim. sans vert.*, VII, p. 176. — Loc., 1896. *Conch. franç.*, p. 100. — *Ocinebra aciculata*, Loc., 1899 *Conch. franç.*, p. 56 (1).

HABITAT. — R. Bastia, Bonifacio, Ajaccio; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Nous ne pouvons nous résoudre, malgré l'assurance de Jeffreys et de plusieurs autres auteurs, à identifier l'*Ocinebra aciculata* de Lamarck, avec l'*O. corallina* de Scacchi; ce sont deux formes absolument distinctes: *Testa angusti-turrita, subaciculata*, dit Lamarck; or, de tels caractères sont loin de s'appliquer à la figuration donnée par Scacchi. Nous retrouvons en Corse l'*Ocinebra corallina*, mais il est toujours rare; on le distinguera: à son galbe allongé; à sa spire haute et acuminée; à ses tours convexes; à son dernier tour bien allongé; à ses costulations longitudinales peu nombreuses; à sa coloration grise ou verdâtre, etc.

### **Ocinebra Helleri, BRUSINA.**

*Fusus Helleri*, Brus., 1864. *Conch. Dalm. ined.*, p. 8. — *Fusus Hellerianus*, Brus., 1866. *Contr. Moll. Dalm.*, p. 63. — *Ocinebrina Helleriana*, Mtr., 1884. *Nom. Conch. Médit.*, p. 112.

HABITAT. — La Corse (Tiberi in coll. Monterosato).

OBSERVATIONS. — L'*Ocinebra Helleri* ne peut réellement être rapproché que de l'*O. aciculata*; il s'en distingue facilement: par sa taille plus forte; par sa spire encore plus haute; par ses tours plus convexes, séparés par une suture plus profonde; par son dernier tour plus étroitement

(1) Ni Payraudeau, ni Requier ne font mention de l'*Ocinebra aciculata* ou de quelque autre forme de ce groupe. Il est à présumer que Requier a confondu cette espèce avec quelques variétés du *Murex cristatus* (p. 77).

arrondi dans le haut, plus rapidement et plus brusquement atténué dans le bas ; par son ouverture plus petite, moins haute, plus arrondie ; par ses costulations longitudinales plus nombreuses, plus étroites et plus hautes ; par ses cordons décourants plus accusés et moins réguliers, etc. M. le marquis de Monterosato a rétabli très exactement la synonymie un peu complexe de cette forme si typique, mais toujours rare.

### **Ocinebra corallina, Scacchi.**

*Murex corallinus*, Scac., 1836. *Cat. Neapol.*, p. 12, fig. 15. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 100. — *O. corallina*, Loc., 1899. *In l'Échange*, XV, p. 76

HABITAT. — AR. Ajaccio, Bastia, Calvi ; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Nous distinguerons cette espèce : à sa petite taille ; à son galbe fusiforme un peu court ; à sa spire moins haute ; à son dernier tour également moins haut et dès lors plus ventru ; à ses costulations longitudinales plus nombreuses ; à ses cordons décourants minces, saillants, très réguliers. Chez cette coquille, le test est bien moins souvent encroûté que chez les précédentes. Nous la distinguerons en outre, de *O. subaciculata* (1), que nous n'avons pas observée en Corse, mais qui doit très probablement s'y rencontrer : à son galbe moins court, moins renflé, moins trapu ; à sa spire plus haute ; à son dernier tour moins ramassé, moins arrondi ; à son canal plus allongé ; à son ouverture plus ovale, etc.

### **Ocinebra Titii, Stossich.**

*Fusus Titii*, Stossich, 1864. *Enum. Moll. Trieste*, p. 11. — *Ocinebrina corallina*, var. *minor*, Mtr., 1884. *Nom. Conch. Médit.*, p. 111. — *Ocinebra Titii*, Loc., 1899. *In l'Échange*, XV, p. 76.

— *minutus* (non Deshayes), Req., p. 76.

HABITAT. — AR. Bonifacio (Req.) ; Bastia, Ajaccio ; zone herbacée.

OBSERVATIONS. — Plusieurs auteurs ont considéré cette forme comme une simple variété de *O. corallina* ; pourtant elle nous paraît si constante dans son allure et si nettement caractérisée, qu'elle doit être maintenue au rang d'espèce. On la reconnaîtra toujours : à sa taille qui ne dépasse pas 5 millimètres de hauteur totale ; à sa spire courte, peu acuminée ; à son dernier tour bien développé, arrondi dans le haut, allongé dans le bas ; à son canal plus développé en longueur ; à son ouverture un peu piriforme ; à ses cordons décourants réguliers et bien accusés, etc. Le plus souvent sa coloration passe du gris fauve au corné rosé.

(1) *Murex subaciculatus*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 164. — 1892. *Conch. franç.*, p. 101. — *Murex aciculatus*, Hidalgo, 1870. *Moll. marin.*, pl. 13, fig. 7, 8. — *Ocinebra subaciculata*, Loc., 1899. *In l'Échange*, XV, p. 76.

## Genre PSEUDOMUREX, de Monterosato.

**Pseudomurex Meyendorffi, CALCARA.**

*Murex Meyendorffi*, Calc., 1862. *Gen. Sic.*, p. 33, pl. 4, fig. 22. — *Pseudomurex Meyendorffi*, Mtr., 1878. *Enum. e sinon.*, p. 42. — *Coralliophila Meyendorffi*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 102. — *Pseudomurex Meyendorffi*, Loc., 1899. *Conch. franç.*, p. 56.

HABITAT. — R. Bastia, Pietranera, cap Corse à Barcaggio, Calvi; par des fonds d'une soixantaine de mètres.

OBSERVATIONS. — Nos plus grands échantillons ne dépassent pas 27 millimètres de hauteur; signalons en outre une var. *curta*, de taille assez petite, dont le dernier tour, bien arrondi dans le haut, est relativement court dans le bas. Le nombre des côtes est très variable. Dans une var. *densicostata*, nous voyons des côtes moins nombreuses, plus fortes, plus arrondies.

**Pseudomurex babelis, REQUIEN.**

*Fusus babelis*, Req., 1848. *Cat. Cog. Corse*, p. 76. — *Murex tectum-sinense*, Desh., 1856. *In Journ. conch.*, V, p. 78, pl. 3, fig. 1-2. — *Coralliophila babelis*, Kob., 1883. *Prodr.*, p. 14.

HABITAT. — R. Bonifacio, dans la zone corallienne (Req.).

OBSERVATIONS. — La description donnée par Requier s'adapte très exactement au *Murex tectum-sinense* décrit et figuré postérieurement par Deshayes, puis repris par le Dr Kobelt sous l'ancien nom proposé par Requier. Chez cette coquille, le galbe est ovoïde-oblong, renflé; la partie supérieure des tours porte une rangée d'épines triangulaires, obliquement costulées, à sommet aigu et retroussé en l'air.

**Pseudomurex laceratus, DESHAYES.**

*Fusus babelis*, var. *regalis*, an species distincta, Req., 1848. *Cat. Cog. Corse*, p. 76. — *Murex laceratum*, Desh., 1856. *In Journ. conch.*, V, p. 79, pl. 3, fig. 3 et 4. — *Latiaxis laceratus*, Weink., 1868. *Conch. Mittelm.*, II, p. 96.

HABITAT. — R. Bonifacio, dans la zone corallienne (Req.).

OBSERVATIONS. — Avec Requier, Deshayes, Weinkauf, etc., nous considérons cette espèce comme distincte de la précédente. Elle s'en sépare: par sa taille plus grande; par son galbe pyramidal et non ovoïde; par son ouverture plus haute; par ses saillies épineuses plus acuminées; par son test plus rugueux, etc. (1).

(1) Requier (p. 77) signale à Ajaccio le *Pyrula melongena* de Linné, var. *striata*, an species nova. Cette forme nous est inconnue, mais nous savons que le *Pyrula melongena* type est une espèce absolument exotique qui ne vit qu'aux Antilles; si donc on l'a rencontrée en Corse, c'est d'une manière absolument accidentelle.

## PISANIIDÆ

## Genre PISANIA, Bivona.

**Pisania maculosa, DE LAMARCK.**

*Buccinum maculosum*, Lamck., 1822. *Anim. sans vert.*, VII, p. 269. — *Pisania maculosa*, Weink., 1868. *Conch. mittelm.*; II, p. 112. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 102, fig. 91.

— *maculosum* (Lamck.), Payr., p. 157, pl. 7, fig. 21-22.

— *pusio* (non Linné), Req., p. 79.

HABITAT. — CC. Sur les rochers submergés de toutes les côtes (Payr.); Ajaccio (Req.); Bonifacio (Rolle); Bastia, Pietranera, cap Corse à Barcaggio et Sainte-Marie, Saint-Florent, Calvi, Galeria, Ajaccio, Bonifacio, île de Cavallo; un peu partout sur les rochers, zone littorale.

OBSERVATIONS. — Aux deux var. *ex-colore*, *marmorata* et *brunnea* signalées par Requier, nous ajouterons : *fasciata* Mtr., avec une fascie blanche au milieu du dernier tour; *decorata*, d'un roux clair, avec la fascie plus pâle, et des marbrures d'un roux un peu plus foncé; *minor* et *subventricosa*, d'un galbe un peu court et un peu plus ventru.

## Genre POLLIA, Gray.

**Pollia Orbigny, PAYRAUDEAU.**

*Buccinum d'Orbigny*, Payr., 1826. *Moll. Corse*, p. 159, pl. 8, fig. 4-6. — *Pollia d'Orbigny*, Canefri, 1860. *Ind. moll.*, p. 18. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 103, fig. 92.

— *d'Orbigny* (Payr.), Req., p. 79.

HABITAT. — CC. Les golfes d'Ajaccio, de Valinco, de Ventilegne (Payr.); Ajaccio (Req.); Bonifacio (Rolle); presque partout, Bastia, Pietranera, cap Corse à Sainte-Marie et Barcaggio, Saint-Florent, Calvi, Galeria, Algajola, Bonifacio, Propriano, Tizzano, etc.; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Nous avons relevé les variétés suivantes : *major* Scac., de taille plus grande que le type qui ne mesure que 16 millimètres de hauteur; *elongata*, d'un galbe étroitement élancé, mesurant 18 millimètres de haut pour 7 de diamètre; *minor* Scac., de taille assez faible et un peu grêle dans son ensemble; *ventricosa*, de toutes tailles, avec la spire moins haute, et le dernier tour plus ventru; *atra*, d'un brun presque noir, avec une étroite bande plus claire, etc.

**Pollia Gaillardoti, E. PUTON.**

*Buccinum Gaillardoti*, E. Puton, 1855. *In An. Soc. émulation dép. des Vosges*, IX, 1<sup>er</sup> cahier, p. 234 — *Pollia d'Orbigny*, var., Mtr., 1884. *Nom. conch. medit.*, p. 114.

HABITAT. — RR. Bastia, Pietracorbara, Luri, cap Corse; sur les rochers, zone littorale.

OBSERVATIONS. — Deshayes qui, le premier, a examiné cette forme, la considérait comme nouvelle; E. Puton en a donné une description comparative suffisante pour la faire connaître. Rapprochée du *Pollia Orbigny*, elle s'en distingue : par sa taille qui ne dépasse pas 15 à 16 millimètres de hauteur; par son galbe plus renflé, plus trapu; par sa spire bien moins haute; par son dernier tour très gros et bien arrondi dans le haut, puis brusquement atténué dans le bas; par ses autres tours moins hauts et plus convexes; par ses costulations longitudinales moins nombreuses; par ses stries décurrentes plus accusées; par son ouverture plus petite en hauteur, mais plus large; par sa columelle portant, chez les sujets bien adultes, trois plis subégaux; par sa coloration presque complètement noire, etc. C'est une forme régulière et constante.

**Pollia coccinea, DE MONTEROSATO**

*Pollia coccinea*, Mtr., 1884. *Nom. conch. medit.*, p. 116.

HABITAT. — RR. Ajaccio, Propriano; zone herbacée.

•OBSERVATIONS. — Cette espèce est voisine du *Pollia Orbigny*; elle en affecte la coloration; mais elle s'en distingue par son mode de décoration et par l'allure de son bord columellaire. En effet, sa sculpture est plus accusée; les côtes longitudinales sont plus espacées et les cordons décurrents plus profondément burinés; le canal est plus court et plus ouvert; la columelle porte trois plis inégaux, rapprochés et bien distincts.

**Pollia scabra, DE MONTEROSATO.**

*Pollia scabra*, Mtr., 1878. *Enum. e sinon.*, p. 42. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 103.

HABITAT. — R. Ajaccio, Bastia, Pietracorbara; dragué à Bastia par 30 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — De taille plus petite, ne dépassant pas 12 millimètres de hauteur; galbe plus étroitement allongé; dernier tour moins gros; côtes longitudinales plus fines, plus rapprochées, plus granuleuses; coloration d'un fauve roux, avec deux rangées de granulation d'un grenat sombre.

**Pollia bicolor, CANTRAINE.**

*Murex bicolor*, Cantr., 1835. *Diagn.*, in *Acad. Bruxelles*, p. 19. — *Pollia bicolor*, Mtr., 1878. *Enum. e sinon.*, p. 42.

HABITAT. — RR. Bastia, plage de Scudo; zone herbacée.

OBSERVATIONS. — Taille encore plus petite; galbe encore plus étroitement allongé; spire plus haute, plus acuminée; dernier tour plus allongé; ouverture plus étroitement ovalaire; costulations longitudinales beaucoup moins nombreuses, plus saillantes, plus arrondies; cordons décourants plus réguliers; coloration à deux teintes très variables. Nous avons observé les variétés suivantes: *curta*, d'un galbe plus court et plus ramassé; *elongata*, très fusiforme allongé; *atro-grisea*, fond brun noirâtre, avec bande discontinue d'un blanc grisâtre au dernier tour; *fusco-albida*, d'un roux fauve, plus ou moins foncé, avec une zone blanche interrompue.

**Pollia picta, SCACCHI.**

*Purpura picta*, Scacchi, 1835. *Cat. Neapolit.*, p. 10, fig. 13 (non *Purpura picta*, Turt.). — *Buccinum Scacchianum*, Philippi, 1844. *Enum. moll. Sicil.*, II, p. 188, pl. 17, fig. 5. — *Pollia picta*, Mtr., 1878. *Enum. e sinon.*, p. 42.

HABITAT. — RR. Ajaccio; zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Nous distinguerons cette espèce des *Pollia scabra* et *bicolor*, dont elle a sensiblement la taille: à son galbe plus ovoïde et plus renflé dans son ensemble; à ses tours supérieurs bien moins convexes, bien moins détachés; à son dernier tour moins rapidement atténué dans le bas; à ses costulations étroitement arrondies, bien saillantes, comme des varices; à ses cordons décourants plus forts, plus espacés, beaucoup plus réguliers, bien continus; à sa coloration grisâtre, avec des linéoles brunes ou fauves sur les côtes. Avec M. le marquis de Monterosato nous conserverons le nom spécifique proposé par Scacchi, parce qu'il ne prête plus à la confusion, du moment qu'il s'applique, comme nous venons de le voir, à un *Pollia* et non à un *Purpura*.

**Pollia fusulus, BROCCHI.**

*Murex fusulus*, Broc., 1814. *Conch. foss. Subapen.*, p. 209, pl. 8, fig. 9. — *Pollia fusulus*, Bellardi, 1872. *Moll. Piem. Ligur.*, I, p. 169, pl. 12, fig. 4. — *Loc.*, 1899. *Conch. franç.*, p. 58.

HABITAT. — RR. La Corse (Tiberi, in coll. Monterosato).

OBSERVATIONS. — On peut ranger cette forme dans un groupe à part. Elle est d'un galbe ovoïde-fusiforme un peu allongé; les tours sont un peu concaves en dessus, plans obliques en dessous; le dernier est égal

aux deux tiers de la hauteur; l'ouverture piriforme est plus grande que la demi-hauteur; le canal très court, gros, ouvert, infléchi; le test solide, grisâtre, orné de côtes grosses subanguleuses, subépineuses à la carène, plus fortes en bas qu'en haut; les cordons décourants espacés, continus, dont un carénal, tous alternant avec d'autres cordons obsolètes. La hauteur totale varie de 16 à 21 millimètres.

### Genre EUTHRIA, Gray.

#### *Euthria cornea*, LINNÉ.

*Murex corneus*, Lin., 1767. *Syst. nat.*, édit. XII, p. 1224. — *E. cornea*, Loc., 1891. In *Bull. Soc. malac. France*, VII, p. 204. — 1892. *Conch. franç.*, p. 104, fig. 93.

*Fusus lignarius* (Lin.), Payr., p. 147 (*pars*).  
— *corneus* (Lin.), Req., p. 76, *var. minor*.

HABITAT. — C. Sur presque toutes les côtes (Payr.); Ajaccio (Req.); Bonifacio (Rolle); Bastia, Saint-Florent, Calvi, Chiavari, Ajaccio, Bonifacio, etc.; zones littorale et herbacée; dragué à Saint-Florent par 60 mètres, et à Bastia, entre 40 et 60 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Coquille de taille et de coloration très variable; la taille moyenne atteint environ 40 millimètres de hauteur. Nous distinguons des *var. major, minor, ventricosa, elongata, striata* (Req.), *fusca, brunnea, viridula, etc.* Chez la *var. striata*, les stries ou costulations qui ornent le bas de la coquille sont bien accusées.

#### *Euthria major*, LOCARD.

*Euthria major*, Loc., 1891. In *Bull. Soc. malac. France*, VII, p. 209. — 1892. *Conch. franç.*, p. 104.

*Fusus lignarius* (Lin.), Payr., p. 147 (*pars*).  
— *corneus* (Lin.), Req., p. 76, *var. major*.

HABITAT. — AR. Ajaccio (Req.); Ajaccio, Bonifacio, Bastia; zones littorale et herbacée; ramené à 6 mètres de profondeur dans le nouveau port de Bastia.

OBSERVATIONS. — Cette espèce se distingue de la précédente: par sa taille plus forte; par sa spire toujours plus haute et plus élancée; par ses tours moins convexes, séparés par une suture plus oblique; par son dernier tour moins renflé et plus allongé. On peut observer sensiblement les mêmes variétés que chez l'espèce précédente. Cette coquille est plus commune en Sardaigne qu'en Corse, notamment dans le golfe de Cagliari, où sa taille devient beaucoup plus grande.

## FUSIDÆ

Genre HADRIANIA, Bucq., Dautz., Dollf.

**Hadriania Brocchii, DE MONTEROSATO.**

*Murex Brocchii*, Mtr., 1875. *Nuova rivista*, p. 39. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 105, fig. 94.

*Fusus craticulatus* (Broc.), Req., p. 76.

HABITAT. — R. Bonifacio (Req.); la Corse (Tiberi, *in coll.* Monterosato); Bastia, dragué par 60 mètres de profondeur; vit dans les zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Ainsi que l'a démontré le marquis de Monterosato, le nom de *craticulatus*, proposé par Brocchi et adopté par Requier et nombre d'autres auteurs, doit être rejeté comme s'appliquant à une autre forme.

Genre FUSUS, de Lamarck.

**Fusus Syracusanus, LINNÉ.**

*Murex Syracusanus*, Lin., 1767. *Syst. nat.*, édit. XII, p. 1224. — *Fusus Syracusanus*, Lamck., 1822. *Anim. sans vert.*, VII, p. 130. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 106, fig. 95.

— *Syracusanus* (Lin.), Payr., p. 147.

*Fusus Syracusanus* (Lin.), Req., p. 76 (*pars*).

HABITAT. — A. C. Sur presque toutes les côtes (Payr.); Ajaccio (Req.); Bastia, Saint-Florent, Calvi, Chiavari, Ajaccio; dragué à Bastia entre 20 et 80 mètres de profondeur, et à Saint-Florent par 70 mètres; se trouve souvent dans les filets des pêcheurs.

OBSERVATIONS. — Sous le nom de *Fusus Syracusanus* on comprend souvent plusieurs formes absolument distinctes. Nous avons reçu plusieurs bons échantillons du véritable *Fusus Syracusanus*, tel qu'il est décrit dans la *Conchyliologie française*, avec ses 10 à 11 côtes longitudinales, fortes, arrondies, espacées, et sa coloration rousse avec une large zone blanche, visible sur tous les tours. Comme taille, nos échantillons varient de 25 à 40 millimètres de hauteur totale. Il existe également des var. *elongata*, *ventricosa*, *brunnea*, *violacea*, etc.

**Fusus Rissoianus, LOCARD.**

*Fusus Rissoianus*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 206.

HABITAT. — R. Bastia; dragué par 60 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Chez cette espèce, le galbe est plus allongé, la spire

plus haute et plus acuminée; les tours plus convexes sont armés de 18 à 20 côtes longitudinales plus confuses, moins saillantes; les cordons décurrents sont bien moins réguliers, le canal est plus allongé et la coloration d'un roux monochrome. Les deux échantillons que nous avons dragués à Bastia ne mesurent que 32 millimètres de hauteur totale, mais sont parfaitement caractérisés et bien adultes.

### **Fusus raricostatus, DEL PRETE.**

*Fusus rostratus*, var. *raricostatus*, del Prete, 1883. In *Bull. malac. Ital.*, p. 259. — *Fusus raricostatus*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 107.  
-- *Syracusanus*, var. *costis* 8, Req., p. 76.

HABITAT. — R. Ajaccio; vit dans les zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Coquille d'un galbe court, robuste, avec des tours renflés, ornés de 7 à 8 côtes fortes, arrondies; stries décurrentes régulières, rapprochées; canal court; coloration jaune roux clair, avec une bande pâle au milieu des tours.

### **Fusus strigosus, DE LAMARCK.**

*Fusus strigosus*, Lamck., 1822. *Anim. sans vert.*, VII, p. 130. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 106.

HABITAT. — R. Saint-Florent; dragué par 60 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Galbe très allongé, spire haute, 9 tours arrondis très étagés, bien séparés; test orné de 10 côtes longitudinales fortes, espacées, saillantes, arrondies, et de cordons granuleux très étroits, très rapprochés, alternativement forts et faibles.

### **Fusus Kobeltianus, DE MONTEROSATO.**

*Pseudofusus rostratus*, var. *Kobeltianus*, Mtr., 1890. *Coq. Palermo*, p. 21. — *Fusus Kobeltianus*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 107.

HABITAT. — R. Bastia; dragué par 55 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Forme allongée, un peu étroite; tours convexes, ornés de 10 à 11 côtes fines et rapprochées; cordons décurrents assez forts; canal un peu court; coloration d'un roux fauve, les côtés plus foncés que le fond, et un cordon carénal jaune clair très étroit.

### **Fusus latiroides, DE MONTEROSATO.**

*Pseudofusus rostratus*, var. *latiroides*, Mtr., 1890. *Coq. Palermo*, p. 21. — *Fusus latiroides*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 109.

HABITAT. — AR. Bastia, Saint-Florent; dragué par 60 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — La taille de cette espèce est ordinairement un peu plus petite que celle du *Fusus Kobeltianus* et ne dépasse pas 25 à 30 millimètres de hauteur; les tours sont bien convexes, la suture profonde; les côtes, au nombre de 11 à 12, sont étroites et bien saillantes; les cordons très réguliers et très accusés; le canal est allongé; enfin la coloration est toujours d'un fauve roux uniforme.

### **Fusus pulchellus, PHILIPPI.**

*Fusus pulchellus*, Phil., 1844. *Enum. Moll. Sicil.*, II, p. 178, pl. 35, fig. 28.

— Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 107.

— *pulchellus* (Phil.), Req., p. 76.

HABITAT. — P.C. Bonifacio (Req. et Rolle); Bastia, Ajaccio, Saint-Florent, Bonifacio; dragué à Saint-Florent par 60 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — La forme figurée par Philippi nous paraît un peu plus élancée qu'il ne conviendrait. De taille assez variable, cette espèce dépasse rarement 20 millimètres de hauteur; la spire est relativement moins acuminée; les côtes sont étroites et bien espacées; la coloration est d'un fauve roux, le plus souvent avec les côtes brunes; le type possède une étroite bande carénale blanchâtre. Nous distinguerons les variétés suivantes: *minor*, *curta*, *axonata* et *monochroma*.

### **Fusus parvulus, DE MONTEROSATO.**

*Pseudofusus parvulus*, Mtr., 1884. *Nom. conch. Medit.*, p. 117. — *Fusus parvulus*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 107.

*Fusus minutus* (Desh.), Req., p. 76.

HABITAT. — R. Bonifacio (Req.); Bastia, dragué par 60 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Ce *Fusus*, le plus petit de ceux que nous ayons observés ne dépasse pas de 10 à 15 millimètres de hauteur totale; sa spire peu haute est néanmoins acuminée et ses tours bien convexes; les côtes peu nombreuses sont fortes et arrondies; les cordons décourants, fins, continus et régulièrement espacés; le canal est très court et la coloration d'un fauve uniforme plus ou moins foncé; à part des variations assez notables dans la taille de cette coquille, son galbe nous paraît très régulier et très constant (1).

(1) Nous citerons également pour mémoire le *Fusus rostratus*, Olivi (*Murex rostratus*, Olivi, 1792. *Zool. Adriat.*, p. 157. — *Fusus rostratus*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 106), signalé par M. Rolle à Bonifacio, mais que nous n'avons observé nulle part en Corse.

Genre **TROPHONOPSIS**, Bucq., Dautz.**Trophonopsis muricata**, MONTAGU.

*Murex muricatus*, Mtg., 1803. *Test. Brit.*, p. 262, pl. 9, fig. 2. — *Trophonopsis muricatus*, Mtr., 1884. *Nom. conch. Medit.*, p. 115. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 108, fig. 97.

HABITAT. — A R. Bastia, Pietranera, Saint-Florent ; dragué à Pietranera par 65 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Echantillons de taille un peu petite, d'un galbe fusiforme-allongé, avec la spire haute et acuminée, le dernier tour assez gros dans le haut, mais avec une ornementation très accusée, répondant à la var. *aspera* de M. le marquis de Monterosato.

Genre **TARANIS**, Jeffreys.**Taranis cirata**, BRUGNONE.

*Pleurotoma cirratum*, Brugn., 1862. *Pleur. foss.*, p. 17, fig. 9. — *Taranis cirrata*, Mtr., 1884. *Nom. conch. Medit.*, p. 41. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 112, fig. 100.

HABITAT. — RR. La Corse (Tiberi, *in coll.* Monterosato).

OBSERVATIONS. — Espèce toujours rare, qui vit depuis la zone corallienne jusqu'à plus de 2000 mètres de profondeur, dans la Méditerranée comme dans l'Atlantique.

Genre **FASCIOLARIA**, de Lamarck.**Fasciolaria lignaria**, LINNÉ.

*Murex lignarius*, Lin., 1767. *Syst. nat.*, édit. XII, p. 1224. — *Fasciolaria lignaria*, Phil., 1841. *In Wiegmann arch.*, I, p. 268. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 113, fig. 101.

*Fasciolaria Tarentina* (Lamck.), Payr., p. 146, pl. VII, fig. 16. — *Fusus lignarius* (Lamck.), Payr., p. 174.  
— *lignaria* (Lamck.), Req., p. 75.

HABITAT. — C. Sur presque toutes les côtes, Figari et Ventilègne (Payr.) ; Ajaccio (Req.) ; Bonifacio (Rolle) ; Bastia, le cap Corse à Barcaggio, Saint-Florent, Galeria, Ajaccio, Tizzano ; ramené par les filets des pêcheurs.

OBSERVATIONS. — De taille et de coloration très variables, nos échantillons passent de 35 à 68 millimètres de hauteur ; il existe des var. *major*, *minor*, *curta*, *elongata*. La coloration passe du roux clair au marron verdâtre et au jaunacé ; nous désignerons ces variétés *ex-colore* sous les noms de *luteola*, *fusca*, *rufula*, *viridula*, etc.

## HOLOSTOMATA

## CERITHIDÆ

## Genre CERITHIUM, Adamson.

A. — Groupe du *C. tuberculatum*.

Tubercules épineux; galbe plus ou moins ventru.

**Cerithium tuberculatum, LINNÉ (1).**

*Strombus tuberculatus*, Lin., 1767. *Syst. nat.*, édit. XII, p. 1213. — *Cerithium tuberculatum*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 178. — 1892. *Conch. franç.*, p. 113. fig. 102.

*Cerithium vulgatum* (Lamck.), Payr., p. 142 (*pars*).

— *vulgatum* (Brug.), Req., p. 71 (*pars*).

HABITAT. — C. Toute l'étendue des côtes (Payr.); Ajaccio (Req.); Bonifacio (Rolle); Bastia, Saint-Florent, Bonifacio; dragué entre 3 et 25 mètres de profondeur; vit dans les zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Il est bien certain que Payraudeau et Requien ont confondu sous un même nom toutes les espèces de ce même groupe. Nous prendrons pour type la grande forme au galbe allongé, à profil droit, avec des tours légèrement convexes ornés dans le haut d'un cordon de granulations fortes, un peu allongées, et dans le milieu de tubercules saillants et pointus, faiblement allongés dans le bas; le test est à fond verdâtre, avec des flammules et taches blanches et fauves. Nos échantillons moyens mesurent de 50 à 55 millimètres de hauteur totale. Il existe des var. *major*, *minor*, *ventricosa*, *elongata*, *tuberculata* (Req.), cette dernière avec des tubercules encore plus saillants (2).

(1) Quoique la diagnose un peu sommaire de Linné ne soit accompagnée d'aucune référence iconographique, il est, pour nous, bien certain qu'il a voulu décrire l'espèce dénommée plus tard et figurée sous le nom de *Cerithium vulgatum* Bruguière. Hanley, dans l'examen de la collection de Linné, a cru reconnaître sous le nom de *Strombus tuberculatus* une forme exotique, le *Cerithium moniliferum* de Kiener. Comme Linné donne la Méditerranée pour habitat à son espèce, nous persisterons donc à la prendre pour type de notre grande espèce méditerranéenne.

(2) USAGES. — Les *Cerithium* sont comestibles, quoique leur chair soit assez coriace; mais ils servent surtout comme amorce; la coquille étant soigneusement brisée on en retire soit l'animal, soit un Bernard l'Hermite qui constituent de bons appâts. On les vend de 0,10 à 0,30 la douzaine. On les connaît à Bastia sous les noms de *Rouzequolo* ou *Corneto*, à Ajaccio sous celui de *Brancolo* et à Saint-Florent, sous celui de *Carronciolo* ou *Corneto*.

**Cerithium provinciale, LOCARD.**

*Cerithium provinciale*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 179 et 563. — 1892. *Conch. franç.*, p. 114.

HABITAT. — R. Ajaccio, plus commun à Saint-Florent; vit dans les zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Galbe plus court et plus ventru, à profil toujours curviligne; le dernier gros et bien arrondi, avec un canal plus court; tubercules souvent plus forts et plus saillants. La taille de cette coquille ne dépasse pas de 35 à 40 millimètres de hauteur. Il existe des var. *major*, *minor*, *elongata*, *ventricosa*, etc.

**Cerithium triviale, DE MONTEROSATO.**

*Cerithium triviale*, Mtr., 1898. *Nova sp. in collect.*

HABITAT. — A R. Saint-Florent, l'île Rousse, Ajaccio; zones littorale et herbacée.

DESCRIPTION. — Coquille étroitement allongée, à profil exactement rectiligne; sommet très acuminé; dix à onze tours presque plans, le dernier allongé, à peine déprimé au-dessus, avec un bourrelet opposé au labre peu accusé; suture bien marquée; cordon sutural avec de petits tubercules bien arrondis et très rapprochés, peu saillants; tubercules carénaux peu hauts, élargis à la base, assez allongés, subépineux; cordons du dernier tour très nombreux, petits, avec des granulations arrondies et très serrées; coloration fauve verdâtre, avec taches brunes ou noirâtres. — H. 40 à 45; D. 15 à 17 millimètres.

OBSERVATIONS. — Si nous rapprochons cette espèce du *C. tuberculatum*, nous voyons qu'elle s'en sépare: par son galbe plus étroitement allongé, avec son dernier tour plus haut, moins ventru; par son cordon sutural orné de tubercules plus arrondis, bien plus nombreux et moins saillants; par ses tubercules carénaux beaucoup moins forts, beaucoup moins épineux; par ses cordons du dernier tour plus granuleux, etc. Comparé au *C. tortuosum*, qui a la même taille, on le reconnaîtra: à son profil encore plus rectiligne; à son dernier tour beaucoup plus régulier, bien moins aplati en dessus, avec un bourrelet bien moins accusé; à ses cordons suturaux et ceux du dernier tour toujours plus finement granuleux; à ses tubercules carénaux plus nombreux et bien moins accusés; à sa coloration plus sombre, etc. Nous avons observé à Saint-Florent une var. *major* qui atteint 52 millimètres de hauteur.

**Cerithium tortuosum, DE MONTEROSATO.**

*Cerithium tortuosum*, Mtr., 1898. *Nova sp. in collect.*

HABITAT. — A R. Bastia, Pietranera, Saint-Florent, Ajaccio; dragué à Biguglia par 40 mètres de profondeur.

DESCRIPTION. — Coquille d'un galbe étroitement allongé, à profil rectiligne; sommet bien acuminé; dix à onze tours un peu convexes, le dernier allongé dans le bas, bien aplati en dessus, avec un bourrelet opposé au labre très saillant; suture peu distincte; cordon sutural orné de tubercules bien arrondis et très petits; tubercules carénaux forts, étroits à la base et allongés obliquement, épineux au sommet; cordons du dernier tour nombreux et constitués par des granulations très fines; canal allongé; coloration d'un roux fauve clair, avec maculatures un peu plus sombres. — H. 40 à 45; D. 15 à 17 millimètres.

OBSERVATIONS. — On séparera cette espèce du *C. tuberculatum*: à sa taille un peu plus petite; à son galbe plus étroitement acuminé; à son dernier tour plus allongé, plus comprimé en dessus, avec un bourrelet latéral bien plus accusé; à ses tours moins distincts, non étagés; à son cordon sutural bien plus grêle, avec des tubercules plus petits et plus arrondis; à ses tubercules carénaux plus étroits à la base, plus obliques, plus pointus au sommet; à sa coloration bien plus pâle.

Rapprochée du *C. alucastrum*, cette nouvelle espèce se distinguera: à sa taille beaucoup plus faible; à son dernier tour encore plus irrégulier, plus aplati en dessus, avec un bourrelet latéral plus accusé; à ses tours plus convexes; à son cordon sutural plus régulier, avec ses tubercules plus accusés, plus subégaux; à ses tubercules carénaux bien plus saillants et bien plus épineux, etc.

**Cerithium subvulgatum, LOCARD.**

*Cerithium vulgatum*, var. *intermedium*, Req., p. 71.

— *subvulgatum*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 179 et 561. — 1892. *Conch. franç.*, p. 114.

HABITAT. — A C. Bastia, Biguglia, Pietranera, cap Corse à Barcaggio et Sainte-Marie, Saint-Florent, l'île Rousse, Calvi, Ajaccio, etc.; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Forme bien typique, profil presque rectiligne; cordons suturaux très peu accusés, avec tubercules obsolètes; tubercules carénaux peu nombreux, peu épais à la base, hauts et pointus; cordons du dernier tour obsolètes; coloration du *C. tuberculatum*. Il existe des

var. *minor*, *elongata*, *ventricosa*. Nous n'avons pas retrouvé la grande forme figurée par MM. Bucquoy, Dautzenberg et Dollfus sous le nom de *Cerithium vulgatum*, var. *spinosa* (1).

### **Cerithium Bourguignati, LOCARD.**

*Cerithium Bourguignati*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 180 et 564. — 1892. *Conch. franç.*, p. 114.

HABITAT. — AG. Bastia, Pietranera, Saint-Florent, Nonza, Ajaccio, Bonifacio, île de Cavallo; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Même taille, galbe court, ramassé, ventru, à profil curviligne; tubercules suturaux petits, réguliers, arrondis, très rapprochés, formant un cordon continu; tubercules carénaux nombreux, un peu gros à la base, bien développés, épineux; cordons du dernier tour nombreux, saillants et mamelonnés; coloration un peu plus claire. Nous avons relevé des var. *minor*, *elongata*, *ventricosa*; cette dernière, petite, courte et particulièrement trappue, avec un dernier tour très court.

### **Cerithium compositum, DE MONTEROSATO.**

*C. compositum*, Mtr., 1898. *Nova sp. in collect.*

HABITAT. — R. Bastia, Saint-Florent, l'île Rousse; zones littorale et herbacée.

DESCRIPTION. — Galbe un peu court et ramassé, à profil curviligne; neuf tours très peu convexes, le dernier légèrement ventru; suture bien distincte; cordon sutural orné de granulations arrondies très petites, très rapprochées, bien distinctes; tubercules carénaux petits, courts, nombreux et épineux; cordons du dernier tour très nombreux, avec des granulations obsolètes très rapprochées; coloration d'un jaunacé verdâtre avec maculatures brunes ou fauves. — H. 25 à 28; D. 12 à 13 millimètres.

OBSERVATIONS. — Avec son profil curviligne, cette espèce ne peut être confondue qu'avec le *C. Bourguignati*; mais elle s'en sépare: par son galbe moins ventru dans le bas; par ses cordons suturaux ornés de granulations beaucoup plus fines et plus nombreuses; par ses tubercules carénaux bien plus nombreux, et un peu moins saillants; par sa coloration plus pâle, etc.

### **Cerithium Servaini, LOCARD.**

*Cerithium Servaini*, Loc., 1885. *Prodr.*, p. 180 et 564. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 115.

1) Bucq., Dautz., Dollf., 1884. *Moll. Roussillon*, I, pl. XXII, fig. 7.

HABITAT. — R. Bastia, cap Corse à Barcaggio, Ajaccio; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Étroitement allongé, bien acuminé, à profil rectiligne; tubercules carénaux assez nombreux, peu saillants, très allongés sous forme de varices recouvrant chaque tour, tendant à se confondre avec les tubercules suturaux. Cette espèce a quelques rapports avec la var. *minor* du *C. protractum*; elle s'en sépare: par son galbe bien moins étroitement effilé; par ses tubercules plus saillants, plus accusés, un peu moins rapprochés et partant moins nombreux.

L'allure de ces tubercules nous permettra également de séparer le *C. Servaini* des var. *minor*, des *C. alucastrum* et *C. tortuosa*.

### **Cerithium muticum, LOCARD.**

*Cerithium vulgatum*, var. *lævigatum*, Req., p. 71.

— *muticum*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 180 et 564. — 1892. *Conch. franç.*, p. 115.

HABITAT. — R. Bastia, Saint-Florent, Ajaccio; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Galbe un peu renflé mais à profil rectiligne; tubercules réduits à de simples varices courtes et peu saillantes, non épineuses; coloration plus sombre.

B. — Groupe du *C. alucastrum*.

Tubercule épineux; galbe étroitement allongé.

### **Cerithium alucastrum, BROCCHI.**

*Murex alucastrer*, Broc., 1814. *Conch. foss. Subapen.*, p. 438, pl. IV, fig. 4. —

*Cerithium alucastrum*, Risso, 1826. *Hist. nat. Europe mérid.*, IV, p. 154.

— Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 114.

HABITAT. — R. plage de l'île Rousse, dragué à Biguglia par 40 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — De grande taille, étroitement allongé, à profil rectiligne; tubercules de la carène allongés dans le sens de la hauteur et saillants au milieu; tubercules suturaux obsolètes; pli opposé au labre, fort; coloration souvent un peu jaunacée.

### **Cerithium protractum, BIVONA FILS.**

*Cerithium protractum*, Biv. fils, 1838. *Gen. e sp.*, p. 15. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 115.

HABITAT. — AR. Saint-Florent, l'île Rousse; dragué à Biguglia par 40 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — De grande taille, galbe très étroitement allongé,

lancéolé, dernier tour un peu gros; avec un fort bourrelet opposé au labre; tubercules déterminant des plis longitudinaux qui s'étendent du haut en bas des tours, quelques-uns variqueux. Nos plus gros échantillons dépassent à peine 40 millimètres de hauteur. Il existe des var. : *lanceolata* (Mtr.), d'un galbe encore plus étroitement effilé, ne dépassant pas 30 à 32 millimètres de hauteur; *spinulosa*, de grande taille, sans cordons suturaux, avec les tubercules carénaux plus saillants, plus épineux.

C. — Groupe du *C. rupestre*.

Taille assez petite; tubercules non épineux.

### **Cerithium rupestre, Risso.**

*Cerithium rupestre*, Risso, 1826. *Hist. nat. Europe mérid.*, IV, p. 154. —

Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 116, fig. 103.

— *fuscatum* (Costa), Req., p. 72.

— *mediterraneum* (Desh.), Rolle, 1887. *In Jahr. malak.*, p. 82.

HABITAT. — C.C. Ajaccio (Req.); Bonifacio (Rolle); Bastia, Pietranera, cap Corse à Barcaggio, Centuri, Calvi, l'île Rousse, Saint-Florent; Chiavari, Ajaccio, îles Sanguinaires, Bonifacio, île de Cavallo, etc.; zone littorale.

OBSERVATIONS. — Un peu court, spire acuminée; dernier tour gros et court, canal peu allongé; cordon sutural orné de petites granulations rondes très rapprochées; tubercules carénaux très nombreux, arrondis, assez forts, peu saillants; cordons du dernier tour très nombreux, subtuberculeux; coloration jaunâtre avec points et flammules plus sombres. Il existe des var. *minor*, *ventricosa*, *elongata*, *margaritifera* (Mtr.), avec les tubercules carénaux petits, bien arrondis, en forme de petites perles se détachant en jaune pâle; *microtuberculata* (Mtr.), avec des tubercules très petits, très atténués, un peu allongés.

### **Cerithium Massiliense, LOCARD.**

*Cerithium Massiliense*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 182 et 536. — 1892. *Conch. franç.*, p. 116.

HABITAT. — R. Bastia, Calvi, Ajaccio; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Plus petit, un peu court et ventru, à profil bien curviligne; cordon sutural réduit à une ligne ponctuée; tubercules carénaux petits, arrondis, peu saillants; bourrelet opposé au labre accusé; coloration roux-jaunacé, semée de points bruns, avec les tubercules jaune paille. On ne peut rapprocher cette espèce que du *C. renovatum*, Mtr. (1);

(1) *Cerithium vulgatum*, var. *pulchella*, Philippi, 1836. *Enum. Moll. Sicil.*, I, p. 193, pl. 11, fig. 9 (non *C. pulchellum*, Dujard.). — *C. renovatum*, Mtr., 1884. *Nom. conch. Médit.*, p. 129.

mais elle s'en distingue par sa taille un peu plus forte, et surtout par son galbe plus râblé, avec un profil curviligne, etc.

### **Cerithium strumaticum, LOCARD.**

*Cerithium strumaticum*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 181 et 565. — 1892. *Conch. franç.*, p. 116.

HABITAT. — R. Bastia, Brando, Calvi; vit dans les zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Galbe régulièrement conique, à tours plans ornés de plis longitudinaux ondulés, saillants, régulièrement espacés, formés par la réunion de deux rangées de tubercules très peu accusés; coloration jaunacé-verdâtre avec des taches plus sombres; c'est de tout le groupe l'espèce dont l'ornementation est la plus réduite, la moins saillante.

### **Cerithium lividulum, RISSO.**

*Cerithium lividulum*, Risso, 1826. *Hist. nat. Europe mérid.*, IV, p. 154. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 116.

HABITAT. — CC. Bastia, Brando, Saint-Florent, Calvi, l'île Rousse, Chiavari, Ajaccio, les îles Sanguinaires, Bonifacio, etc.; vit dans les zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Plus étroitement effilé, à profil plus arqué; cordon sutural avec des granulations arrondies et très rapprochées; tubercules carénaux allongés, peu saillants, comme obsolètes; coloration gris-jaunacé avec des taches livides, les tubercules et le péristome jaune-clair. Il existe des var. *minor*, *obesa*, *elongata*, etc.

### **Cerithium Payraudeaui, DE MONTEROSATO.**

*Cerithium Payraudeaui*, Mtr., 1898. *Nova sp. in collect.*

HABITAT. — A R. Bastia, Pietranera, cap Corse à Barcaggio, Brando, Ajaccio, Bonifacio; vit plus particulièrement dans la zone littorale.

DESCRIPTION. — Coquille de petite taille, ne dépassant pas 16 à 18 millimètres de hauteur totale, d'un galbe allongé, très légèrement ventru, à profil un peu curviligne; suture linéaire; cordon sutural obsolète, avec des tubercules très petits, très rapprochés, parfois nuls; tubercules carénaux très petits, arrondis, saillants; dernier tour avec deux ou trois cordons obsolètes, sans bourrelet latéral; coloration d'un fond jaunacé verdâtre, avec des taches plus sombres, les tubercules presque blancs.

OBSERVATIONS. — Cette espèce est voisine du *C. renovatum* de Monterosato, mais elle s'en sépare : par son galbe un peu moins

étroitement allongé : par son profil un peu plus curviligne ; par ses tours moins découpés ; par ses tubercules moins saillants et moins rapprochés ; par son ouverture un peu plus haute, etc. Nous n'avons encore observé cette espèce qu'en Corse.

### **Cerithium Requieri, LOCARD.**

*Cerithium Requieri*, Loc., 1899. *Nova sp.* (1).

HABITAT. — R. Bastia, Pietranera, Brando, Ajaccio, Bonifacio ; zone littorale.

DESCRIPTION. — Coquille de petite taille, d'un galbe étroitement allongé, à profil rectiligne ; suture linéaire. Ornementation mutique, composée d'un cordon sutural de petits tubercules rapprochés et extrêmement atténués, logé au voisinage de la suture, et d'une rangée de tubercules petits, distincts mais très peu saillants, allongés dans le sens de la hauteur ; dernier tour avec un ou deux cordons tout à fait obsolètes ; coloration d'un fond jaune verdâtre, avec des taches plus sombres ou grisâtres, les saillies tuberculeuses se détachant en plus clair. — H. 17 à 20 ; D. 7 à 9 millimètres.

OBSERVATIONS. — Dans le groupe du *C. rupestre*, le *C. Requieri* joue le même rôle que *C. muticum* dans le groupe du *C. tuberculatum*. Il sera donc toujours facile de le distinguer, à sa petite taille, à son galbe étroitement allongé, non ventru, et surtout à son ornementation mutique. Il existe une var. *major* qui atteint 33 millimètres de hauteur.

### **Cerithium palustre, DE MONTEROSATO.**

*C. palustre*, Mir., 1898. *Nov. sp. in collect.*

HABITAT. — RR. Ajaccio, Brando ; zone littorale (2).

DESCRIPTION. — Coquille de petite taille, d'un galbe court et ventru, à profil latéral bien convexe ; tours à profil légèrement convexe, séparés par une suture linéaire mais sensible. Ornementation très peu accusée, consistant en un fin cordon sutural, composé de petites saillies arrondies très rapprochées, suivi d'un cordon sutural portant des nodosités allongées, non tuberculeuses ; dernier tour avec un cordon sutural plus accusé, et un cordon carénal au contraire plus mutique, s'atténuant rapidement dans le bas. Coloration d'un jaunacé verdâtre, avec des taches mal définies,

(1) Nous possédons également cette même forme des côtes de Provence.

(2) Cette même espèce paraît plus répandue sur les côtes méditerranéennes de France et de Sicile.

plus sombres, les saillies se détachant en plus clair. — H. 16 à 18; D. 7 à 9 millimètres.

OBSERVATIONS. — Nous distinguerons toujours cette espèce : à sa petite taille; à son galbe court et ventru; à son ornementation mutique. De toutes les espèces de ce même groupe, c'est celle dont les cordons carénaux sont les moins saillants et en même temps les plus allongés. Nous retrouvons en France une var. *elongata* d'un galbe plus élancé, avec les tubercules carénaux remplacés par de véritables côtes obliques et allongées. Nos échantillons corses ne dépassent pas 14 millimètres de hauteur.

### Genre CERITHIOPSIS, Forbes et Hanley.

A. — Groupe du *C. tubercularis*.

Coquille étroitement conique.

#### **Cerithiopsis tubercularis, MONTAGU.**

*Murex tubercularis*, Mtg., 1802-1808. *Test. Brit.*, p. 270; *Suppl.*, p. 116. — *Cerithiopsis tubercularis*, F. et H., 1853. *Brit. Moll.*, III, p. 365, pl. 94, fig. 7-8. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 117, fig. 105.

HABITAT. — R. Plage de Scudo, Calvi, Bonifacio, le cap Corse à Barcaggio; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Forme typique, mais en général de taille assez petite. Nous avons observé des var. *minor*, *fusca*, *luteola*, etc. Payraudeau n'a signalé aucun *Cerithiopsis* en Corse.

#### **Cerithiopsis aciculata, BRUSINA.**

*Cerithium acicula*, Brus., 1864. *Conch. Dalmat.*, p. 17. — *Cerithiopsis acicula*, Brus., 1866. *Contr. fauna Dalmat.*, p. 71. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 117.

HABITAT. — R. Bastia, plage en face de l'île Piana au nord-est de Bonifacio; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Forme voisine de la précédente, mais de taille plus forte et d'un galbe plus élancé, avec la suture à peine marquée; le dernier tour est toujours très anguleux dans le bas.

#### **Cerithiopsis scalaris, DE MONTEROSATO.**

*Cerithiopsis scalaris*, Mtr., 1878. *Enum. e Sinon.*, p. 39. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 118.

HABITAT. — RR. La Corse (Tiberi, *in coll.* Monterosato).

OBSERVATIONS. — C'est uniquement sur les indications de M. le marquis de Monterosato que nous signalerons ici cette rarissime espèce.

**Cerithiopsis Metaxæ, DELLE CHIAJE.**

*Murex Metaxæ*, Chiaje, 1829. *Mém.*, III, p. 222. pl. 49, fig. 29-31. — *Cerithiopsis Metaxæ*, Mtr., 1878. *Enum. e Sinon.*, p. 39. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 117.

*Cerithium pygmæum* (Phil.), Req., p. 72.

HABITAT. — R. Ajaccio (Req.); Ajaccio (*coll. Jousseau*); Pietranera, plage de l'île Rousse et de Scudo, plage en face de l'île Piana, au nord-est de Bonifacio; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Quoique la figuration de delle Chiaje laisse beaucoup à désirer, nous croyons qu'il y a lieu de maintenir cette dénomination pour la forme méditerranéenne. La forme anglaise répondrait au *Cerithiopsis angustissima* de Forbes. Nos échantillons sont petits, mais bien caractérisés et d'un ton qui varie d'un blond jaunacé au roux.

B. — Groupe du *C. minuta*.

Galbe subovoïde.

**Cerithiopsis minima, BRUSINA.**

*Cerithium minimum*, Brus., 1864. *Conch. Dalmat.*, p. 17. — *Cerithiopsis minima*, Brus., 1866. *Contr. fauna Dalm.*, p. 71. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 119, fig. 106.

HABITAT. — RR. Bastia; vit dans les zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Un seul échantillon, mais bien caractérisé, d'un brun très sombre.

**Genre TRIFORIS, Deshayes.****Triforis perversus, LINNÉ.**

*Trochus perversus*, Lin., 1767. *Syst. nat.*, édit. XII, p. 1231. — *Triforis perversum*, Chenu, 1859. *Man.*, I, p. 284, fig. 1914. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 120, fig. 107.

*Cerithium perversum* (Lamck.), Payr., p. 142, pl. 7, fig. 7-8.

— *perversum* (Lamck.), Req., p. 72.

HABITAT. — C. Les plages des golfes d'Ajaccio, de Valinço, de Ventilegne, de Santa-Manza (Payr.); Ajaccio (Req.); Pietranera, cap Corse à Sainte-Marie et Barcaggio, Saint-Florent, l'Argentella, Chiavari, Ajaccio, Bonifacio, Tizzano, etc.; dragué à Bastia entre 25 et 50 mètres de profondeur; vit dans toutes les zones.

OBSERVATIONS. — Parmi les nombreuses variétés instituées pour cette espèce par M. le marquis de Monterosato, nous signalerons: var. *minor*, *cylindrata*, *attenuata* et *pubescens*. C'est en somme une coquille très polymorphe, mais dont les nombreuses manières d'être se rattachent facilement au type.

## Genre BITTIUM, Leach.

**Bittium scabrum, OLIVI.**

*Murex scaber*, Olivi, 1792. *Zool. Adriat.*, p. 153. — *Bittium scabrum*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 121.

HABITAT. — AR. Bonifacio (Rolle); Bastia, cap Corse à Barcaggio et Sainte-Marie, Calvi, Argentella, Algajola; zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Cette espèce, qu'il ne faut pas confondre avec le *Bittium afrum* de Danilo et Sandri (1), remplace dans la Méditerranée le *B. reticulatum* de da Costa (2), de l'Atlantique et de la Manche. Elle se distingue du *B. afrum* par sa quadruple rangée de cordons granuleux; on la sépare du *B. reticulatum*, par son galbe moins effilé et plus trapu. Nous n'avons observé que des var. *minor* et *atra*.

**Bittium Latreillei, PAYRAUDEAU.**

*Cerithium Latreillei*, Payr., 1826. *Moll. Corse*, p. 143, pl. 7, fig. 9-10. — *Bittium Latreilli*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 189. — 1892. *Conch. franç.*, p. 121. — *scabrum* (Olivi), Req., p. 72 (*pars*).

HABITAT. — A C. Ajaccio, Valinço, Ventilegne, Santa-Giuglio, Algajola, Girolata (Payr.); Ajaccio (Req.); Bastia, cap Corse à Barcaggio, Calvi, Galeria, Ajaccio, Tizzano, ile de Cavallo; dragué à Bastia par 45 mètres de profondeur; vit dans les zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Payraudeau a donné une très bonne figuration de cette espèce; elle se distingue à sa grande taille, à ses granulations fines, peu régulières, souvent très atténuées au dernier tour. Nous admettrons outre les var. *varicosa* et *elongata* de Requier, la var. *cingulata* avec les costulations longitudinales presque nulles, et les cordons décurrents se détachant en brun très foncé; quant à la var. *minor* de Requier, elle s'applique très probablement à l'espèce suivante.

**Bittium Jadertinum, BRUSINA.**

*Cerithium Jadertinum*, Brus., 1866. *Conch. Dalmat.*, p. 16. — *Bittium Jadertinum*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 190. — 1892. *Conch. franç.*, p. 132. — *scabrum* (Olivi), var. *minor*, Req., p. 72.

HABITAT. — C. Bastia, Pietranera, cap Corse à Barcaggio, Calvi, l'île Rousse, plage de l'Argentella, Ajaccio, Bonifacio, etc.; vit dans les zones littorale et herbacée.

(1) *Cerithium Afrum*, Danilo e Sandri, 1856. *El. Zara*, p. 15. — *Bittium Afrum*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 121.

(2) *Strombus reticulatus*, Da Costa, 1799. *Brit. conch.*, p. 117, pl. 8, fig. 13. — *Bittium reticulatum*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 120, fig. 108.

OBSERVATIONS. — Coquille de petite taille, d'un galbe étroitement conique ; quatre cordons décourants granuleux, varices nombreuses. Nous observons des var. *minor*, *elongata*, *fusca*, *luteola*, etc.

### **Bittium bifasciatum, LOCARD.**

*Bittium bifasciatum*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 190 et 567. — 1892. *Conch. franç.*, p. 122.

HABITAT. — RR. L'île Rousse ; zone herbacée.

OBSERVATIONS. — De même taille que le *B. Jadertinum*, tours moins découpés ; cordons décourants à peine visibles ; côtes longitudinales accusées ; coloration d'un jaune clair, avec deux bandes décourantes brunes plus ou moins sensibles, l'une suturale, l'autre sur la base du dernier tour.

### **Bittium lacteum, PHILIPPI.**

*Cerithium lacteum*, Phil., 1876. *En. Moll. Sicil.*, I, p. 195. — *Bittium lacteum*, Bucq., Dautz., Dollf., 1884. *Moll. Rouss.*, I, p. 215, pl. 26, fig. 1-4. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 122.

— *lacteum* (Phil.), Req., p. 72.

— *elegans*, Rolle, 1887. *In Jahrb. malak.*, p. 82 (non Blainv.).

HABITAT. — R. Bonifacio (Req., Rolle) ; Bastia, Calvi ; zone herbacée.

OBSERVATIONS. — Outre sa coloration plus ou moins blanche, cette forme est caractérisée par ses tours plans, séparés par une étroite suture, portant 3 rangées de cordons tuberculeux très réguliers. Nous n'avons observé que des var. *minor*.

### **Bittium Ragusianum, BRUSINA.**

*Bittium Ragusianum*, Brus., Mss., in *Collect. Monterosato*.

HABITAT. — RR. Bastia, à 60 mètres de profondeur ; plage granitique en face de l'île Piana, au nord-est de Bonifacio, l'île Rousse.

OBSERVATIONS. — Petite espèce grêle et bien acuminée, à tours bien convexes, portant 3 rangées de cordons granuleux, le tout d'une couleur rousse ou brune avec les varices blanchâtres.

### **Bittium pusillum, JEFFREYS.**

*Turritella pusilla*, Jeffr., 1860. *Test. Piem.*, p. 42, fig. 10-11. — *Bittium pusillum*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 191. — 1892. *Conch. franç.*, p. 122.

HABITAT. — AC. Plage de Scudo ; fonds vaseux et coralligènes de Bastia, entre 50 et 100 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — M. le marquis de Monterosato a créé pour cette espèce le genre *Cerithidium*. C'est une petite forme à tours très convexes, séparés par une suture large et profonde, portant des côtes longitudinales fortes et peu nombreuses, et des cordons décourants très atténués.

## APORRHAIIDÆ

## Genre APORRHAIIS, Dillwyn.

**Aporrhais pelecánipes, LINNÉ.**

*Strombus pes-pelecani*, Lin., 1767. *Syst. nat.*, édit. XII, p. 1207. — *Aporrhais pelecánipes*, Loc., 1836. *Prodr.*, p. 191. — 1892. *Conch. franç.*, p. 123, fig. 109.  
*Rostellaria pes-pelecani* (Lamck.), Payr., p. 152.  
*Chenopus pes-pelecani* (Lin.), Req., p. 78.

HABITAT. — C.C. Dans tous les golfes et sur toutes les côtes (Payr.); Ajaccio (Req.); très commun partout, dans toutes les zones; dragué à Bastia entre 6 et 100 mètres de profondeur, et à Saint-Florent à 60 mètres.

OBSERVATIONS. — Les échantillons corses que nous avons examinés sont, en général, de taille assez faible; ils dépassent rarement 40 millimètres de hauteur; outre la forme normalement digitée, nous indiquerons sous le nom de var. *incrassata*, une forme de petite taille dont les digitations sont épaissies, mais non réunies comme chez l'*Aphorrhais bilobatus* de l'Océan. Comme coloration, nous indiquerons des var. *alba*, *luteola* et *fusca* (1).

**Aporrhais Serresianus, MICHAUD.**

*Rostellaria Serresiana*, Mich., 1828. *In Bull. soc. Lin. Bordeaux*, II, p. 120, fig. 13-4. — *Aporrhais Serresianus*, Petit, 1852. *In Journ. conch.*, p. 195.  
 — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 124.  
*Chenopus Serresianus* (Mich.), Req., p. 78.

HABITAT. — R. Ajaccio (Req. et coll. Jousseau); Bastia, dragué par 70 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Espèce de taille un peu plus petite, munie de cinq digitations, dont trois latérales, et de cordons décurrents plus fins et plus nombreux.

## TURRITELLIDÆ

## Genre TURRITELLA, de Lamarck.

**Turritella communis, RISSO.**

*Turritella communis*, Risso, 1826. *Hist. nat. Europe mérid.*, IV, p. 106, fig. 37. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 125.  
 — *terebra* (Lamck.), Payr., p. 142.  
 — *communis* (Risso), Req., p. 71.

(1) Connu à Bonifacio sous le nom de *Strega*.

HABITAT. — C. Principalement les golfes d'Ajaccio, de Valinço (Payr.); Ajaccio (Req.); Bastia, Saint-Florent, l'île Rousse, Calvi, Ajaccio, etc.; vit dans les zones herbacée et corallienne; dragué à Bastia entre 40 et 100 mètres, et à Saint-Florent par 70 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Il est probable que Payraudeau a confondu cette espèce avec la suivante; nous avons reconnu les variétés : *sulcata* (Req.), très finement striée en travers, par des cordons très étroits et très réguliers; *lævigata* (Req.), presque complètement lisse; *costula* (Req.), avec des cordons forts et irréguliers; *gracilis* (Jeffer.), d'un galbe plus étroit et plus allongé; *minor*, de taille assez faible. Les grands échantillons sont toujours très rares.

### **Turritella Mediterranea, DE MONTEROSATO.**

*Turritella triplicata*, pars auct., sed non Brocchi. — *T. mediterranea*, Mtr., 1890. *Conch. Palerme*, p. 9. — Loc., 1892. *Conch., franç.*, p. 125.  
— *triplicata*, Req., p. 71 (non Brocchi).

HABITAT. — AC. Ajaccio, Bastia (Req. et Nob.); zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Comme l'a démontré M. le marquis de Monterosato, il y a lieu de séparer la forme fossile de Brocchi de la forme vivante; nous observons chez cette dernière les variétés suivantes : *minor*, ne mesurant que 25 millimètres de hauteur; *duplicata* (Phil.), avec le cordon supérieur obsolète, c'est la forme dominante en Corse; *unicolor*, d'un roux clair, monochrome; *marmorea*, d'un roux très pâle, jaunacé, marbré de roux plus foncé.

### **Turritella turbona, DE MONTEROSATO.**

*Turritella turbona*, Mtr., 1876. In *Ann. Mus. Gen.*, IX, p. 420. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 125.

HABITAT. — RR. La Corse (Tiberi, in coll. Monterosato).

OBSERVATIONS. — Chez cette espèce, que nous n'avons pas retrouvée, la taille est plus grande, le galbe plus élancé, la coloration toujours plus pâle et marbrée, et il n'existe que deux cordons sur chaque tour.

## SCALARIDÆ

### Genre SCALARIA, de Lamarck.

#### **Scalaria Mediterranea, LOCARD.**

*Scalaria communis*, Payr., p. 123 (non Lamck.).  
— *communis*, Req., p. 63 (non Lamck.).  
— *Mediterranea*, Loc., 1898. *Nova sp. in collect.*

HABITAT. — C. Sur toutes les côtes (Payr.); Ajaccio (Req.); Bastia, le cap Corse à Barcaggio, Saint-Florent, Calvi, l'île Rousse, Ajaccio, Tizzano; dragué à Bastia et à Saint-Florent, entre 60 et 70 mètres.

OBSERVATIONS. — Sous le nom de *Sc. communis*, la plupart des auteurs ont confondu deux formes déjà observées par de Lamarck (1), et qui selon nous, sont très suffisamment distinctes pour être maintenues au rang d'espèces. Le *Sc. communis* est une forme plus particulièrement septentrionale, dont le type, comme l'a fait observer de Lamarck vit principalement dans la Manche. Nous donnerons le nom de *Sc. Mediterranea* à la forme si commune de la Méditerranée, et qui se distingue du *Sc. communis* : par sa taille généralement plus forte; par son galbe plus allongé, moins ramassé, moins ventru; par ses costulations plus nombreuses, plus accusées, presque toujours plus épaisses et plus larges; par sa coloration ordinairement bien plus sombre et marbrée, etc. Ces caractères si distinctifs du galbe sont apparents dès le jeune âge. Nous avons relevé les variétés : *major*, atteignant 40 millimètres de hauteur; *minor*, ne dépassant pas 25 millimètres de hauteur; *elongata*, très étroitement allongé; *grisea*, *luteola*, *violacea*, *fusca*, *zonata*, *maculata*, etc.

### **Scalaria tenuicosta, MICHAUD.**

*Scalaria tenuicosta*, Mich., 1829. In *Bull. soc. Lin. Bordeaux*, III, p. 260, fig. 1. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 126.

— *tenuicosta* (Mich.), Req., p. 64.

HABITAT. — R. Ajaccio (Req.); Saint-Florent, Calvi, Ajaccio; zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — On confond souvent, bien à tort, cette espèce avec le *Scalaria Turtonæ* de Turton (2); elle s'en distingue : par son galbe plus étroitement allongé; par ses costulations longitudinales plus nombreuses, plus aplaties et plus grêles; par sa coloration toujours beaucoup plus sombre, etc.

### **Scalaria commutata, DE MONTEROSATO.**

*Scalaria commutata*, Mtr., 1877. In *Ann. mus. Gen.*, IX, p. 420. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 127.

— *lamellosa* (Lamck.), Payr., p. 123 (non Brocchi), pl. VI, fig. 2.

— *lamellosa* (Lamck.), Req., p. 63 (non Brocchi).

HABITAT. — A R. Les golfes d'Ajaccio et de Figari, les plages de Santa-

(1) *Scalaria communis*, de Lamarck, 1819. *Anim. sans vert.*, VI, II, p. 228.

(2) *Turbo Turtonis*, Turton, 1819. *Conch. dict.*, p. 208, pl. 27, fig. 97. — *Scalaria Turtonæ*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 126.

Giulia et de Fium-Orbo (Payr.); Ajaccio (Req.); Bastia, cap Corse à Barcaggio, Saint-Florent, l'île Rousse, Ajaccio; zone herbacée.

OBSERVATIONS. — La figuration de Payraudeau représente une coquille un peu grêle, un peu trop subcylindroïde; nos échantillons sont plus trapus pour une même hauteur. C'est, du reste, une forme d'allure et de coloration très régulière et très constante.

### **Scalaria pulchella, BIVONA.**

*Scalaria pulchella*, Biv., 1832. *Nuov. gen.*, p. 11, pl. 1, fig. 3. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 128.

— *pulchella* (Biv.), Req., p. 64.

HABITAT. — R.R. Ajaccio (Req., coll. Jousseau); vit dans la zone herbacée.

OBSERVATIONS. — Nous n'avons pas retrouvé cette espèce, caractérisée par sa spire conique, ses tours bien convexes, très finement striés en travers, ses côtes très étroites, saillantes et rapprochées.

### **Scalaria crenata, LINNÉ.**

*Turbo crenatus*, Lin., 1767. *Syst. nat.*, édit. XII, p. 1238. — *Scalaria crenata*, Deshayes, in Lamck., 1843. *Anim. sans vert.*, 2<sup>e</sup> édit., IX, p. 76. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 128.

*Scalaria crenata* (Lin.), Req., p. 61.

HABITAT. — R.R. Ajaccio (Req.); zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Chez cette espèce les tours sont légèrement convexes, avec une suture crénelée, des côtes lamelleuses obsolètes; le dernier tour est muni à la base d'un callum large et épais contre lequel aboutissent toutes les côtes.

### **Scalaria Cantrainei, WEINKAUFF.**

*Scalaria Cantrainei*, Weink., 1868. *Conch. mittelm.*, II, p. 234. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 70.

HABITAT. — R. Bastia, dragué entre 40 et 50 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Petite espèce voisine du *Scalaria communis*, d'un galbe plus trapu, à tours plus anguleux, orné de côtes longitudinales un peu épaisses, terminées dans le haut par une spire saillante.

## CÆCIDÆ

### Genre CÆCUM, Fleming.

#### **Cæcum trachea, MONTAGU.**

*Dentalium trachea*, Mtg., 1802. *Test. Brit.*, p. 497, pl. 14, fig. 10. — *Cæcum trachea*, Jeffr., 1850. *Piedm. Coast*, p. 30. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 129, fig. 113.

HABITAT. — A. C. Fonds vaseux et coralligènes des environs de Bastia.

OBSERVATIONS. — Galbe un peu court ; anneaux subégaux, séparés par des intervalles pourvus de stries extrêmement fines.

### **Cæcum rugulosum, PHILIPPI.**

*Odontidium rugulosum*, Phil., 1836. *En. Moll. Sicil.*, I, p. 102, pl. 6, fig. 20.

— *Cæcum rugulosum*, Brusina, 1886. *Contr. fauna Dalm.*, p. 37 et 76. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 129.

— *rugulosum* (Phil.), Req., p. 99.

HABITAT. — A. R. Ajaccio (Phil.) ; Bastia, plage de Scudo, Algajola, zone corallienne.

OBSERVATIONS. — D'un galbe plus étroit ; ornementation plus fine, plus atténuée sur la moitié de la hauteur, plus forte vers l'ouverture.

### **Cæcum lævissimum, CANTRAINE.**

*Odontidium lævissimum*, Cantr., 1842. *Diagn., in Acad. Bruxelles*, IX, p. 340. — *Cæcum lævissimum*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 201. — 1892. *Conch. franç.*, p. 130.

HABITAT. — R. R. Plage de Chiavari, Algajola ; zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Test hyalin et presque lisse. C'est le *Cæcum glabrum* de Jeffreys et le *C. auriculatum* du marquis de Folin (1). Outre le type nous avons recueilli une var. *minor*, qui ne mesure que 2 millimètres de hauteur.

### **Cæcum subannulatum, DE FOLIN.**

*Cæcum subannulatum*, Fol., *In les Fonds de la mer*, I, p. 230, pl. 29, fig. 9-10. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 130.

HABITAT. — R. R. Plage de Chiavari ; zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Très petit, avec le test hyalin orné de stries décurrentes très fines, le septum à peine saillant.

## VERMETIDÆ

### Genre VERMETUS, Cuvier.

#### **Vermetus subcancellatus, BIVONA.**

*Vermetus subcancellatus*, Biv., 1832. *In Effem. soient. e lett.*, p. 7. — Mtr., 1892. *Mon. Verm.*, p. 18, pl. 1, fig. 1-7. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 131, fig. 115.

*Serpula contortoplicata*, Payr., p. 21 (non Lin.).

*Vermetus subcancellatus* (Biv.), Req., p. 63.

— *glomeratus* (Biv.), Req., p. 63.

(1) *Cæcum glabrum*, Jeffr., 1856. *Piedm. Coast*, p. 30 (non Mtg.). — *C. auriculatum*, de Fol., 1867. *In les Fonds de la mer*, I, p. 95, pl. 11, fig. 2-3.

HABITAT. — A.C. Entre Bonifacio et Capo di Fieno (Payr.); Ajaccio (Req.); Bastia, Brando, Scudo, Calvi, Algajola, Galeria, Ajaccio, plage en face de l'île Piana, au nord-est de Bonifacio, Tizzano; sur les rochers et les pierres, zone littorale.

OBSERVATIONS. — De petite taille, de forme très variable; test subcancellé, avec des costulations longitudinales granuleuses au nombre de 5 à 6. Nous avons observé les var. *solitaria* et *intortiformis* (1).

### **Vermetus granulatus, GRAVENHORST.**

*Vermicularia granulata*, Gravenh., 1871. *Tergest. Triest*, p. 65. — *Vermetus granulatus*, Mtr., 1892. *Mon. Verm.*, p. 23, pl. 1, fig. 10-18.

HABITAT. — La Corse (Tiberi, *in coll.* Monterosato); Ajaccio, Bonifacio, Tizzano; zone littorale.

OBSERVATIONS. — Même taille, avec 3 ou 4 costulations longitudinales moins granuleuses. Nous relevons les variétés *pinnicola*, *spongicola*, *discoidea* et *erronea*. Cette dernière déjà observée par M. de Monterosato.

### **Vermetus triqueter, BIVONA.**

*Vermetus triqueter*, Biv., 1832. *In Effem. scient. e litt.*, p. 6 (*pars*). — Mtr., 1893. *Mon. Verm.*, p. 26, pl. 11, fig. 4-9. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 132. *Vermilia triquetra* (Lin.), Payr., p. 22 (*pars*). *Vermetus triqueter* (Biv.), Req., p. 62.

HABITAT. — C. Sur des coquilles, des pierres, etc. (Payr.); Ajaccio (Req.); Bastia, Toga, Herbalunga, Pietranera, cap Corse à Barcaggio, Ceinturi, Chiavari, Farinole, Saint-Florent, Propriano, Tizzano; surtout au nord de la Corse; zone littorale.

OBSERVATIONS. — Galbe plus ou moins discoïde, aplati en dessous; une seule carène bien accusée donnant au tube un facies trigone, par suite de la dépression de la face inférieure. C'est la var. *discoidea* qui domine en Corse.

### **Vermetus gregarius, DE MONTEROSATO.**

*Vermetus gregarius*, Mtr., 1892. *Mon. Verm.*, p. 28, pl. 11, fig. 1-3. — *triqueter*, var. *intricata*?, Req., p. 62.

HABITAT. — R. Ajaccio (Req. et Nob.); zone littorale.

OBSERVATIONS. — Test plissé; tubes réunis en masse agglomérée, avec une seule carène très obtuse, peu distincte.

(1) Nous avons suivi, pour notre classification des *Vermetidæ*, l'excellent mémoire de M. le marquis de Monterosato: *Monografia dei Vermeti del Mediterraneo*, in *Bull. soc. malac. italiana*, XVII, p. 7 et seq.

**Vermetus gigas, BIVONA.**

*Vermetus gigas*, Biv., 1832. *In Effem. scient. litt.*, p. 5, pl. 11, fig. 1-2. — Mtr., 1892. *Mon. Verm.*, p. 30, pl. 3, fig. 1-3.

HABITAT. — R. La Corse (del Prete, *in coll. Monterosato*).

OBSERVATIONS. — De grande taille, test orné d'une carène dorsale et de nombreuses stries longitudinales fines et très rapprochées.

**Vermetus horridus, DE MONTEROSATO.**

*Vermetus horridus*, Mtr., 1892. *Mon. Verm.*, p. 34, fig. 1-3, 6-7.

— *gigas*, var. *granulato-verrucosa?*, Req., p. 62.

HABITAT. — R. Bastia (Req.).

OBSERVATIONS. — De taille assez grande, deux ou trois carènes dorsales obsolètes, avec des ondulations granuleuses transversales recouvrant tout le test. Nous n'avons pas retrouvé cette espèce ni les deux suivantes.

**Vermetus polyphragmus, SASSO.**

*Serpulorbis polyphragmus*, Sasso, 1827. *Moll., in Giorn. Ligust. Genova*, p. 432. — *Vermetus polypragma*, Mtr., 1892. *Mon. Verm.*, p. 35, pl. 4, fig. 4 et 8. *Vermetus gigas*, var. *contorto-plicata?*, Req., p. 62.

HABITAT. — R. Ajaccio (Req.).

OBSERVATIONS. — De grande taille, test à contours subanguleux, sans carène apparente, paraissant comme imbriqué.

**Vermetus selectus, DE MONTEROSATO.**

*Vermetus selectus*, Mtr., 1878. *Enum. e Sinon.*, p. 23. — 1892. *Mon. Verm.*, p. 38, pl. 5, fig. 1-4.

— *gigas*, var. *elongata?*, Req., p. 62.

HABITAT. — R. Ajaccio (Req.).

OBSERVATIONS. — De grande taille, test cylindrique, orné de nombreuses stries longitudinales granuleuses et flexueuses.

**Vermetus semisurrectus, BIVONA.**

*Vermetus semisurrectus*, Biv., 1832. *In Effem. scient., litt.*, p. 6, fig. 3. —

Mtr., 1832. *Mon. Verm.*, p. 40, pl. 16, fig. 1-6.

— *semisurrectus*, Req., p. 62.

HABITAT. — R. Ajaccio (Req.); Tizzano; zone littorale.

OBSERVATIONS. — De taille moyenne, plus ou moins allongé, droit et cylindrique; test orné de stries longitudinales granuleuses alternant avec des parties plus ou moins lisses (1).

(1) D'après M. le marquis de Monterosato, les *Vermetus pliciferus*, *V. discus* et *V. bicarinatus* de Requien doivent être considérés comme étant des *Serpules*.

## Genre SILIQUARIA, Bruguière.

**Siliquaria obtusa**, SCHUMACHER.

*Siliquaria obtusa*, Schum., 1860. In *Proc. zool. soc. Lond.*, p. 407. — *S. anguina*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 132, fig. 116 (non Lin.).  
*Siliquaria anguina*, Req., p. 62 (non Lin.).

HABITAT. — R. Bastia, Ajaccio (Req.); vit dans les zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Nous n'avons observé que des échantillons d'assez petite taille, rapportés du large par les corailleurs.

## EULIMIDÆ

## Genre EULIMA, Risso.

A. — Groupe de l'*E. polita*.

Spire droite; galbe plus ou moins conique; test blanc ou vitreux.

**Eulima polita**, LINNÉ.

*Turbo politus*, Lin., 1767. *Syst. nat.*, édit. XII, p. 1241. — *Eulima polita*, Desh., in Lamck., 1838. *Anim. sans vert.*, 2<sup>e</sup> édit., VIII, p. 453. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 133, fig. 117.  
*Rissoa Boscii*, Payr., p. 112, pl. 5, fig. 15-16.  
*Eulima brevis*, Req., p. 58. — *E. polita*, Req., p. 55 (*pars*).

HABITAT. — A C. Les plages d'Ajaccio, Valinco, Figari, Santa-Manza, Santa-Giuglia (Payr.); Ajaccio (Req.); Bastia, Chiavari; dragué au large de Bastia, par 80 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — La forme corse, dont Payraudeau et Requier ont fait une espèce, ne dépasse pas de 10 à 12 millimètres de hauteur; c'est une coquille au galbe court et ramassé, un peu ventru dans le bas, mais qu'on ne peut séparer du type de Linné qu'à titre de var. *brevis*.

**Eulima microstoma**, BRUSINA.

*Eulima microstoma*, Brus., 1869. In *Journ. conch.*, XVII, p. 244. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 133.

HABITAT. — A R. Plages de l'île Rousse et de Scudo.

OBSERVATIONS. — Coquille de petite taille, avec le dernier tour sub-anguleux à la base et égal au tiers de la hauteur totale. Nous n'avons observé qu'une var. *minor* ne mesurant que 3 1/4 millimètres de hauteur.

**Eulima intermedia, CANTRAINE.**

*Eulima intermedia*, Cantr., 1835. *Diagn.*, in *Acad. Bruxelles*, p. 14. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 134.  
— *nitida*, Req., p. 57 (non Lamck.).

HABITAT. — R. Ajaccio (Req.); Chiavari, Algajola; zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — De taille intermédiaire, d'un galbe plus étroitement allongé, plus acuminé, dernier tour arrondi à la base, ouverture plus étroitement ovulaire; coloration d'un blanc vitreux, transparent.

**Eulima Monterosatoi, DE BOURRY.**

*Acicularia Monterosatoi*, Bour., in Mtr., 1890. *Coq. prof. Palermo*, p. 14. — *Eulima Monterosatoi*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 134.

HABITAT. — RR. Plage de Scudo; zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — De taille plus petite, d'un galbe un peu moins allongé, avec le dernier tour un peu plus gros et l'ouverture moins étroitement ovulaire.

B. — Groupe de l'*E. subulata*.

Spire droite; galbe très allongé, subulé; test coloré.

**Eulima subulata, DONOVAN.**

*Turbo subulatus*, Don., 1802. *Brit. Shells*, V, p. 172. — *Eulima subulata*, Desh., in Lamck., 1838. *Anim. sans vert.*, VIII, p. 455. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 135, fig. 418.

*Melania Cambessedesii*, Payr., p. 107, pl. 5, fig. 11-12.

*Eulima subulata* (Don.), Req., p. 57.

HABITAT. — AR. Golfes d'Ajaccio, de Ventilègne (Payr.); Ajaccio, Bonifacio (Req.); Bastia, Saint-Florent, Algajola; dragué entre 50 et 70 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Forme typique et var. *minor*, plus allongée que la figuration donnée par Payraudeau pour la grandeur naturelle, avec des bandes brunes bien accusées.

**Eulima bilineata, ALDER.**

*Eulima bilineata*, Ald., 1848. *Moll. Northumb.*, p. 47. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 135.

HABITAT. — RR. Bastia; dragué par 60 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — De taille plus faible, d'un galbe un peu plus renflé, le dernier tour un peu plus gros, avec deux bandes décurrentes plus foncées.

C. — Groupe de l'*E. incurva*.

Spire arquée ; test vitreux.

***Eulima incurva*, RENIERI.**

*Helix incurva*, Ren., 1884. *Tav. alf. Adri.*, p. 4. — *Eulima incurva*, Bucq., Dautz., Dollf., 1884. *Moll. Rouss.*, I, p. 190, pl. 20, fig. 19-21. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 136, fig. 119.  
*Eulima distorta* (Desh.), Req., p. 58.

HABITAT. — AR. Ajaccio (Req.); plages de Chiavari et de l'île Rousse; zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Outre la forme normale, nous observons également la var. *gracilis* de Forbes et Hanley, de taille un peu plus grande et à peine infléchie.

## TURBONILLIDÆ

## Genre EULIMELLA, Forbes.

***Eulimella commutata*, DE MONTEROSATO.**

*Eulimella commutata*, Mtr., 1884. *Nom. Conch. Medit.*, p. 98. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 137, fig. 120.  
*Eulima acicula* (Phil., *pars*), Req., p. 58.

HABITAT. — R. Ajaccio (Req.); Bastia, Chiavari; zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Forme normale, avec ses tours presque plans, à peine convexes, et la spire bien acuminée.

***Eulimella ventricosa*, FORBES.**

*Parthenia ventricosa*, Forb., 1843. *Rep. Ægean invert.*, p. 188. — *Eulimella ventricosa*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 137.

HABITAT. — RR. Dragué à Bastia par 80 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Galbe plus conique, tours plus convexes; suture plus profonde, le dernier tour plus arrondi dans le bas (1).

(1) Sous le nom d'*Eulima turritellata*, Requier (p. 58) a décrit une forme inconnue, qui nous paraît se rattacher à ce même groupe : *Testa-subulato-turrita, anfractibus 10-11 lævissimis, convexiusculis, sutura distincta divisis, apertura oblongo-ovata, subtorta*. — H. 4; D. 1. — Ajaccio. MM. Bucq., Dautz., et Dollf. ont réuni cette forme à leur *Eulimella acicula*, dont M. le marquis de Monterosato a fait l'*E. commutata*; mais les dimensions de la coquille de Requier ne nous paraissent pas correspondre à cette dernière espèce.

**Eulimella subcylindrata, DUNKER.**

*Eulimella subcylindrata*, Dunk., 1862. *In Journ. conch.*, X, p. 342, pl. 13, fig. 7.

HABITAT. — R.R. Bastia; doit vivre dans les zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Cette petite forme algérienne est caractérisée par son galbe subcylindrique, acuminé au sommet; ses 9 tours sont presque plans, séparés par une suture linéaire, le dernier tour à peine plus grand, légèrement subanguleux dans le bas; l'ouverture est petite et un peu plus haute que large.

**Genre ACLIS, Lovén.****Aclis supranitida, S. WOOD.**

*Alvania supranitida*, S. Wood, 1842. *Cat. Crag moll.* — *Actis supranitida*, F. et H., 1853. *Brit. Moll.*, III, p. 220, pl. 90, fig. 2-3. — Loc., 1886. *Conch. franç.*, p. 138.

HABITAT. — R.R. Dragué à Bastia par 60 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Tours de spire un peu subanguleux, lisses dans le haut, avec 3 à 4 cordons décurrents dans le bas; ouverture arrondie.

**Aclis Pointeli, DE FOLIN.**

*Turbonilla Pointeli*, Fol., 1867. *In les Fonds de la mer*, I, p. 100, pl. 11, fig. 4. — *Aclis Pointeli*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 215. — 1892. *Conch. franç.*, p. 139.

HABITAT. — R.R. Plage de Chiavari, zone corallienne.

OBSERVATIONS. — Tours plus convexes en haut qu'en bas et un peu aplatis au milieu, entièrement recouverts de stries extrêmement fines.

**Genre TURBONILLA, Risso.**

A. — Groupe du *T. lactea*.

Test costulé, sans stries décurrentes.

**Turbonilla lactea, LINNÉ.**

*Turbo lacteus*, Lin., 1767. *Syst. nat.*, édit. XII, p. 1238. — *Turbonilla lactea*, Bucq., Dautz., Dollf., 1883. *Moll. Roussillon*, I, p. 178, pl. 31, fig. 6-7. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 139, fig. 123.  
*Chemnitzia elegantissima* (Mtg.), Req., p. 58.

HABITAT. — R. Ajaccio (Req.); Bonifacio (Rolle); plage de l'île Roussé; dragué à Bastia par 70 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Nous n'avons observé qu'une var. *minor*, ne dépassant

sant pas 5 à 6 millimètres de hauteur, mais avec l'ornementation bien accusée, le test solide et relativement épais.

### **Turbonilla gracilis, PHILIPPI.**

*Chemnitzia gracilis*, Phil., 1844. *En. Moll. Sicil.*, II, p. 137, pl. 24, fig. 11.  
*Turbonilla gracilis*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 216.—1892. *Conch. fr.*, p. 139.  
 — *gracilis* (Phil.), Req., p. 59.

HABITAT. — R. Ajaccio (Req.); plage de Chiavari, Barcaggio au cap Corse; dragué à Bastia par 50 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Le test, chez cette espèce, est vitreux et non opaque, les tours sont plus droits, la suture moins profonde, les costulations plus grêles et comme dentelées vers la suture.

### **Turbonilla gradata, DE MONTEROSATO.**

*Ostomia elegantissima*, var. *gradata*, Mr., 1878. *Enum. e sinon.*, p. 33. —  
*Turbonilla gradata*, Bucq., Dtz., Dollf., 1884. *Moll. Roussillon*, I, p. 180,  
 pl. 21, fig. 12. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 139.

HABITAT. — R. plage de l'île Rousse; dragué à Bastia par 60 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Voisin du *T. lactea*, mais plus cylindrique, tours aplatis, comme emboîtés; côtes plus droites et plus minces.

### **Turbonilla pusilla, PHILIPPI.**

*Chemnitzia pusilla*, Phil., 1844. *En. Moll. Sicil.*, II, p. 224, pl. 28, fig. 21 —  
*Turbonilla pusilla*, Weink., 1868. *Conch. Mittelm.*, II, p. 210. — Loc., 1892.  
*Conch. franç.*, p. 210.

HABITAT. — R. Bastia; zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Galbe un peu pupoïde, sommet obtus, tours légèrement convexes, orné de côtes presque droites.

### **Turbonilla densecostata, PHILIPPI.**

*Chemnitzia densecostata*, Phil., 1844. *En. Moll. Sicil.*, II, p. 137, pl. 24, fig. 9.  
 — *Turbonilla densecostata*, Weink., 1868. *Conch. mittel.*, II, p. 210. —  
 Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 140.  
 — *densecostata* (Phil.), Req., p. 59.

HABITAT. — RR. Ajaccio (Req.); zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Nous n'avons pas retrouvé cette forme au galbe plus grêle et plus cylindroïde que celui du *T. lactea*, avec des tours plus convexes, portant des côtes plus droites et plus serrées.

B. — Groupe du *T. rufa*.

Test costulé en long et strié en travers.

**Turbonilla rufa, PHILIPPI.**

*Melania rufa*, Phil., 1836. *Enum. Moll. Sicil.*, I, p. 156, pl. 9, fig. 7. —  
*Turbonilla rufa*, Weink., 1866. *Conch. mittelm.*, II, p. 211. — Loc., 1892.  
*Conch. franç.*, p. 141, fig. 124.  
*Chemnitzia fasciata*, Req., p. 59.

HABITAT. — R. Ajaccio (Req.); la Corse (Tiberi *in coll.* Monterosato); zone corallienne.

OBSERVATIONS. — Nous n'avons pas retrouvé cette espèce signalée en Corse par M. le marquis de Monterosato. Sous le nom de *Ch. fasciata* Requier a décrit une variété dont le dernier tour est orné de trois ou quatre bandes rousses décurrentes.

**Turbonilla striatula, LINNÉ.**

*Turbo striatulus*, Lin., 1767. *Syst. nat.*, édit. XII, p. 1238. — *Turbonilla striatula*, Bucq., Dautz., Dollf., 1883. *Moll. Roussillon*, I, p. 185, pl. 21, fig. 8. — 1892. *Conch. franç.*, p. 141.  
*Chemnitzia pallida*, Req., p. 59.

HABITAT. — R. Ajaccio (Req.); Bastia, l'île Rousse; zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Galbe plus trapu, plus élargi à la base, tours bien convexes, séparés par une suture accusée et ornés de côtes larges et serrées (1).

## PTYCHOSTOMIDÆ

## Genre PARTHENINA, Bucq., Dautz., Dollf.

A. — Groupe du *P. fenestrata*.

Galbe allongé.

**Parthenina emaciata, BRUSINA.**

*Turbonilla emaciata*, Brus., 1865. *Contr. Fauna Dalmat.*, p. 69. — *Parthenina emaciata*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 143.

HABITAT. — RR. Bastia, Chiavari; zones herbacée et corallienne.

(1) Il convient encore de faire rentrer dans ce même groupe une forme qui nous est inconnue et que Requier a décrite sous le nom d'*Eulima cingulata* (p. 58) « *Testa turritellata, oblonga, pellucida, anfractibus margine superiore cingulatis, transversim striatis, striis exilissimis; apertura ovato-oblonga.* — H. 5, D. 1 1/2. — Ajaccio ».

Enfin, nous citerons, pour mémoire, le *Chemnitzia perlata* du même auteur (p. 59), que nous ne pouvons même pas classer comme genre, et qui, probablement, appartient encore à la famille des *Turbonillidæ* « *scalaris, spira obtusa, striis longitudinalibus perlatis, suturis profundis, anfractibus rotundatis, costis rectis.* — H. 1 1/2; D. 1 1/2. — Ajaccio.

OBSERVATIONS. — M. le marquis de Monterosato (1) a identifié le *Rissoa gracilis* de Philippi (2), qu'il ne faut pas confondre avec son *Chemnitzia gracilis* dont nous avons parlé plus haut (*vide ante*, p. 126), au *Turbonilla emaciata* de Brusina. MM. Bucquoy, Dautzenberg et Dollfus ont donné sous ce dernier nom (3) une figuration qui a bien plus d'analogie avec notre coquille que le *Rissoa* de Philippi. Nous adopterons donc de préférence la dénomination spécifique de M. Brusina qui a le grand avantage de ne pas prêter à la confusion.

### **Parthenina scalaris, PHILIPPI.**

*Melania scalaris*, Phil., 1836. *En. Moll. Sicil.*, I, p. 157, pl. 9, fig. 9. — *Parthenina scalaris*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 226. — 1892. *Conch. franç.*, p. 143. *Chemnitzia scalaris* (Phil.), Req., p. 59.

HABITAT. — R. Ajaccio (Req.); dragué à Bastia par 60 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Outre le type, nous signalerons une var. *minor*, de taille plus faible, d'un galbe plus ramassé, plus trapu.

B. — Groupe du *P. spiralis*.

Galbe court et ventru.

### **Parthenina excavata, PHILIPPI.**

*Rissoa excavata*, Phil., 1836. *En. Moll. Sicil.*, I, p. 154, pl. 10, fig. 6. — *Parthenina excavata*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 225. — 1892. *Conch. franç.*, p. 145. — *excavata* (Phil.), Req., p. 55.

HABITAT. — R. Ajaccio (Req.); plage de l'île Rousse; dragué à Bastia par 70 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Forme normale quoique un peu petite, et var. *ventricosa*, de même taille, mais d'un galbe un peu renflé.

## **Genre PTYCHOSTOMON, Locard.**

A. — Groupe du *P. obliquum*

Galbe allongé.

### **Ptychostomon plicatum, MONTAGU.**

*Turbo plicatus*, Mtg., 1807-1838. *Test. Brit.*, p. 325; Suppl., pl. 21, fig. 2. — *Ptychostomon plicatum*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 233. — 1892. *Conch. fr.*, p. 148. *Rissoa elongata* (Phil.), Req., p. 56. — *Eulima unidens*, Req., p. 58.

(1) De Monterosato, 1884. *Nom. conch. mediter.*, p. 87.

(2) *Rissoa gracilis*, Philippi, 1844. *Enum. Moll. Sicil.*, II, p. 128, pl. 23, fig. 13.

(3) *Odostomia emaciata*, Bucq., Dautz., Dollf., 1883. *Moll. Roussillon*. I, p. 172, pl. 30, fig. 5 et 6.

HABITAT. — RR. Ajaccio (Req.).

OBSERVATIONS. — Nous n'avons pas retrouvé cette espèce caractérisée par son galbe allongé, avec une spire haute, 5 à 6 tours presque plans, et un dernier tour un peu haut, arrondi dans le bas.

B. — Groupe du *P. conoideum*.

Galbe conique.

### **Ptychostomon conoideum, BROCCHI.**

*Turbo conoideus*, Broc., 1814. *Conch. foss. Subapen.*, p. 660, pl. 16, fig. 2. — *Ptychostomon conoideum*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 231. — 1892. *Conch. franç.*, p. 149, fig. 129.

*Eulima monodon*, Req., p. 58.

HABITAT. — A R. Ajaccio (Req.); dragué à Bastia par 60 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Coquille petite, conique, avec des tours plans, le dernier anguleux à la base. Nos plus grands échantillons ne dépassent pas 3 millimètres de hauteur; nous distinguerons, outre le type, des *var. minor* et *ventricosa*.

### **Ptychostomon politum, BIVONA PÈRE.**

*Ovatella polita*, Biv., 1832. *In Effem. scient. e litt. Sicil.*, p. 4, pl. 1, fig. 7, pl. 2, fig. 11.

HABITAT. — RR. L'île Rousse; dragué par 60 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Taille plus grande, galbe plus épaissi; tours convexes, le dernier non anguleux à la base. Cette espèce est souvent confondue avec la précédente. Il existe des *var. major*, *minor* et *ventricosa*.

### **Ptychostomon unidentatum, MONTAGU.**

*Turbo unidentatus*, Mtg., 1803. *Test. Brit.*, p. 324. — *Ptychostomon unidentatum*, Loc., *Prodr.*, p. 232. — 1892. *Conch. franç.*, p. 149.

HABITAT. — RR. Dragué à Bastia par 60 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Cette forme est voisine du *Pt. conoideum*, mais elle s'en sépare : par sa taille normalement plus petite, son galbe plus trapu, et surtout par l'angulosité obtuse du dernier tour à sa base, ce qui rend l'ouverture subquadrangulaire.

### **Ptychostomon acutum, JEFFREYS.**

*Odotomia acuta*, Jeffr., 1848. *In An. mag. nat., hist.*, p. 338. — *Ptychostomon acutum*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 231. — 1892. *Conch. franç.*, p. 150.

HABITAT. — RR. Bastia; zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Plus conique et plus acuminé; 8 tours presque plans, le dernier subanguleux en bas; croissance progressive; ombilic très étroit.

Genre **ONDINA**, de Folin.**Ondina elegans**, DE MONTEROSATO.

*Odostomia elegans*, Mtr., 1869. *Test. Sicil.*, p. 12, fig. 6. — *Ondina elegans*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 153.

HABITAT. — RR. Plages de Scudo et d'Ajaccio ; zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Galbe assez étroitement allongé, spire élancée, tours convexes, le dernier très haut et faiblement arrondi ; stries décurrentes très fines et pli apertural fort.

**Ondina scandens**, BRUGNONE.

*Auriculina scandens*, Brugn., in Mtr., 1884. *Nom. Conch. Medit.*, p. 97. — *Ondina scandens*, Loc., 1896. *Prodr.*, p. 237. — 1892. *Conch. franç.*, p. 153.

HABITAT. — RR. Plage de Chiavari ; zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Galbe plus court et plus ventru ; spire moins haute, tours plus convexes, le dernier gros et renflé ; stries très fines et pli apertural peu accusé.

**Ondina crystallina**, DE MONTEROSATO.

*Odostomia crystallina*, Mtr., 1878. *Enum. e Sinon.*, p. 32. — *Ondina crystallina*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 153.

HABITAT. — RR. Dragué à Bastia par 65 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Très petit, spire encore moins haute, tours peu convexes, le dernier haut mais peu ventru ; stries décurrentes extrêmement fines ; pli apertural accusé.

Genre **MENESTHO**, Møller.**Menestho bulinea**, LOWE.

*Parthenia bulinea*, Lowe, 1840. In *Proc. Zool. Soc. Lond.*, p. 40. — *Menestho bulinea*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 155, fig. 133.  
*Turbonilla Humboldti* (Risso), Req., p. 59, var. *elongata*.

HABITAT. — AC. Ajaccio (Req.) ; plages de Calvi, de l'île Rousse, de Bastia, d'Ajaccio ; zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Coquille cylindroïde allongée, à spire élancée avec le dernier tour haut mais non ventru ; nos plus grands échantillons d'Ajaccio mesurent 14 millimètres de hauteur.

**Menestho Humboldti, Risso.**

*Turbonilla Humboldti*, Risso, 1826. *Hist. nat. Europe mérid.*, IV, p. 394, fig. 63. — *Menestho Humboldti*, Mr., 1878. *Enum. e sinon.*, p. 31. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 155.  
— *Humboldti* (Risso), Req., p. 59, *var. brevis*.

HABITAT. — AR. Ajaccio (Req.); Cap Corse à Barcaggio, plages de Calvi, de l'île Rousse, de l'Argentilla, de Bonifacio, d'Ajaccio; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Galbe plus court et plus ventru; spire moins haute, dernier tour plus arrondi, plis longitudinaux plus accusés, ouverture plus large.

RISSOIDÆ

Genre ALVANIA, Leach.

A. — Groupe de l'*A. cimicina*.

Test épais, treillisé, plus ou moins granuleux.

**Alvania cimicina, LINNÉ.**

*Turbo cimex*, Lin., 1767. *Syst. nat.*, édit. XII, p. 1233. *Alvania cimicina*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 239. — 1892. *Conch. franç.*, p. 156, fig. 135.  
*Rissoa cancellata* (Desm.), Payr., p. 111.  
— *calathiscus* (Laskey), Req., p. 53.

HABITAT. — C. Abondant (Payr.); Ajaccio (Req.); Bonifacio (Rolle); Bastia, Pietranera, cap Corse à Sainte-Marie et Barcaggio, Saint-Florent, Calvi, l'île Rousse, Galeria, Algajola, Ajaccio, Scudo, Bonifacio, etc.; zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Coquille d'un galbe assez régulier et constant, mais de coloration très variable. Nous avons observé les variétés suivantes: *Freminvillea* (Risso), forme trapue et subglobuleuse; *elongata* (Req.), d'un galbe un peu moins ventru que le type; *minor*, avec la même ornementation, mais de taille un peu plus petite; *varicosa* (B., D., D.), pourvue de varices; *fulva*, *flavicans*, *alba*, *fasciata* (Req.), etc.

**Alvania lactea, MICHAUD.**

*Rissoa lactea*, Mich., 1832. *Rissoa*, p. 7, fig. 11-12. — *Alvania lactea*, Brusina, 1866. *Contr. fauna Dalmat.*, p. 27. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 157.  
— *lactea* (Mich.), Req., p. 55.

HABITAT. — AC. Ajaccio (Req.); Bastia, l'île Rousse, Galeria, Scudo, Ajaccio, plage en face de l'île Piana, au nord-est de Bonifacio, etc.; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Galbe plus ventru, plus ovoïde; côtes plus espacées,

atténuées au bas du dernier tour; cordons décurrents moins saillants; test non granuleux; coloration blanche, à peine un peu fauve. Requier a déjà signalé des var. *major* et *minor*.

**Alvania cancellata, DA COSTA.**

*Turbo cancellatus*, Costa, 1779. *Brit. conch.*, p. 104, pl. 8, fig. 6-9. — *Alvania cancellata*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 240. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 157. *Rissoa crenulata* (Mich.), Req., p. 54.

HABITAT. — A. C. Ajaccio (Req.); Bastia, cap Corse à Sainte-Marie et Barcaggio, l'île Rousse, Calvi, Chiavari, Ajaccio, Bonifacio; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Il est probable que Payraudeau a confondu cette forme avec l'*A. cimicina*; elle se reconnaît : à sa taille plus petite; à son galbe plus étroit; à sa spire plus haute; à son treillissage à mailles plus larges; à son labre crénelé en dehors, etc. Il existe des var. *minor*, *elongata*, *fusca*, *flavicans* et *albina* (1).

**Alvania subcrenulata, SCHWARTZ VON MOHRENSTERN.**

*Alvania subcrenulata*, Schwv., in Appel., 1869. *In Bull. malac. ital.*, II, p. 191. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 158. *Rissoa granulata*, Req., p. 56.

HABITAT. — A. C. Ajaccio (Req.); Bastia, Pietranera, cap Corse à Sainte-Marie, Chiavari, Calvi, l'île Rousse, Ajaccio, Bonifacio; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Très petit, d'un galbe ovalaire-court, avec la spire pointue mais peu haute, le dernier tour grand; test treillissé, à mailles subrectangulaires avec tubercules saillants aux points d'intersection; labre avec un bourrelet saillant. Nous distinguerons des var. *elongata*, *ventricosa*, *alba*, *fasciata*.

**Alvania hispidula, DE MONTEROSATO.**

*Acinus hispidulus*, Mtr., 1884. *Nom. Conch. Medit.*, p. 63. — *Alvania hispidula*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 242. — 1892. *Conch. franç.*, p. 158.

HABITAT. — R. Plage vis-à-vis l'île Piana, au nord de Bonifacio; dragué à Bastia par 50 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Petit, allongé, spire haute, tours bien convexes; côtes longitudinales un peu fortes et espacées; cordons plus minces, formant un réseau à mailles larges et étroitement tuberculeuses aux points d'intersection. Il existe des var. *minor*, *elongata*, *fusca*, etc.

(1) Requier (p. 54), signale des var. *major*, *intermedia* et *labro non marginato*; cette dernière variété doit s'appliquer à des individus non adultes.

B. — Groupe de l'A. *Montagui*.

Côtes longitudinales plus fortes que les cordons.

**Alvania Montagui, PAYRAUDEAU**

*Rissoa Montagui*, Payr., 1826. *Moll. Corse*, p. 111, pl. 15, fig. 14. — *Alvania Montagui*, Brus., 1866. *Fauna Dalmat.*, p. 35. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 158, fig. 136.

— *Montagui* (Payr.), Req., p. 54.

— *Montacuti* (Payr.), Rolle, p. 82.

HABITAT. — AC. Sur la plage, Ajaccio, Valinco, Ventilègne, les îles Lavezzi, Cavallo (Payr.); Ajaccio (Req.); Bonifacio (Rolle); Bastia, Pietranera, cap Corse à Barcaggio, Saint-Florent, Calvi, l'île-Rousse, Ajaccio, Scudo, Chiavari, Bonifacio; dans toutes les zones.

OBSERVATIONS. — Comme l'a très exactement représenté Payraudeau, les côtes longitudinales s'arrêtent au milieu du dernier tour; les cordons décurrents sont toujours étroits mais saillants. Les 14 variétés signalées par Requier sont toutes admissibles : *major*, *concolor*, *fasciata*, *nigrescens albo-fasciata*, *violâcescens*, *minor elongata*, *albo-rufescens*, *flavicans*, *fulva*, *brunnea*, *nigra*, *pellucida*, *alba fusco-fasciata*, *brunnea fasciata*,

**Alvania consociella, DE MONTEROSATO.**

*Alvania consociella*, Mtr., 1884. *Nom. Conch. Medit.*, p. 59. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 159.

HABITAT. — R. Dragué à Bastia par 35 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Taille plus petite, spire peu acuminée, tours plus renflés; cordons décurrents plus minces et plus saillants. Il existe une var. *minor*.

**Alvania arguta, DE MONTEROSATO.**

*Alvania arguta*, Mtr. *Nova sp. in collect.*

HABITAT. — R. Scudo, Chiavari; zones herbacée et corallienne.

DESCRIPTION. — Coquille de très petite taille, d'un galbe ovoïde-allongé, acuminée au sommet; 5 tours convexes, non étagés, séparés par une suture médiocre; dernier tour un peu grand, subarrondi dans le bas; 10 à 11 côtes longitudinales arrondies, serrées, presque droites, atténuées ou nulles au bas du dernier tour; cordons décurrents étroits et bien accusés; ouverture un peu étroitement ovulaire; coloration fauve clair, avec ou sans bandes décurrentes colorées. — H. 3; D. 1 3/4 millimètre.

OBSERVATIONS. — On ne peut rapprocher cette espèce que de l'*Alvania*

*consociella*; elle s'en distingue, à taille égale : par son galbe plus étroitement allongé, plus acuminé; par ses tours moins convexes; par son dernier tour moins gros, moins ventru; par sa suture moins accusée; par son ouverture plus étroitement ovalaire; par son ornementation plus fine et plus déliée, etc.

### **Alvania lineata, Risso.**

*Alvania lineata*, Risso, 1826. *Hist. nat. Europe mérid.*, IV, p. 142, fig. 120.  
— Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 159.

HABITAT. — AR. Bastia, l'Île-Rousse, Chiavari, plage en face de l'île Piana au nord-est de Bonifacio; dans toutes les zones.

OBSERVATIONS. — Voisin de l'*A. consociella*, mais avec les côtes longitudinales descendant jusqu'au bas du dernier tour. Il existe des var. *minor*, *elongata*, *fusca*, *violacescens*, *flavicans*, etc.

### **Alvania aspera, PHILIPPI.**

*Rissoa aspera*, Phil., 1844. *En. Moll. Sicil.*, II, p. 126, pl. 23, fig. 6. — *Alvania aspera*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 247. — 1892. *Conch. franç.*, p. 159.  
— *aspera* (Phil.), Req., p. 54.

HABITAT. — R. Ajaccio (Req.); zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Taille plus forte, galbe plus allongé; côtes arrondies et un peu obliques, recoupées par des cordons décurrents minces, continus, bien saillants, donnant au test un aspect rugueux.

### **Alvania scabra, PHILIPPI**

*Rissoa scabra*, Phil., 1844. *En. Moll. Sicil.*, II, p. 126, pl. 23, fig. 8. — *Alvania scabra*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 243. — 1892. *Conch. franç.*, p. 159.  
— *scabra* (Phil.), Req., p. 55.

HABITAT. — R. Ajaccio (Req.); plages de Scudo, de Chiavari, d'Algajola; zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Petit et allongé, spire assez haute; côtes longitudinales nombreuses et cordons décurrents continus, formant à leur rencontre de petits mamelons tuberculeux atténués à la base du dernier tour. Il existe des var. *minor*, *elongata*, *fusca*, etc.

### **Alvania Lanciæ, CALCARA.**

*Rissoa Lanciæ*, Calc., 1841. *Cenn. Moll. Sicil.*, p. 29, pl. 4, fig. 12. — *Alvania Lanciæ*, Mtr., 1884. *Nom. Conch. Médit.*, p. 59. — Loc., 1892. *Conch. fr.*, p. 160.

HABITAT. — R. Plages de Scudo et de Chiavari; dans toutes les zones.

OBSERVATIONS. — Très petit, spire peu haute, tours convexes; côtes

fortes s'arrêtant au milieu du dernier tour ; cordons nombreux, continus, étroits, formant à leur rencontre de faibles nodosités. Nous connaissons des var. *fasciata* (B., D., D.), *fusca* et *albina*.

C. — Groupe de l'*A. reticulata*.

Test finement réticulé.

**Alvania reticulata, MONTAGU.**

*Turbo reticulatus*, Mtg., 1807. *Test. Brit.*, *Suppl.*, p. 332, pl. 24, fig. 4. — *Alvania reticulata*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 241. — 1892. *Conch. franç.* p. 100, fig. 137.

HABITAT. — A C. Bastia, Calvi, l'Île-Rousse, plage en face de l'île Piana au nord-est de Bonifacio ; zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Ovoïde-allongé, spire assez haute ; test finement réticulé, avec des côtes longitudinales atténuées sur le milieu du dernier tour. Il existe des var. *minor*, *varicosa* (B., D., D.), *fasciata* (Mtr.) et *albida* (Mtr.).

**Alvania Geryonia, CHIEREGHINI.**

*Alvania Geryonia*, Chier., in Brusina, 1870. *Ipsa Chierieg. conch.*, p. 37 et 195. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 160.  
*Rissoa cimex* (Broc., non Linné), Req., p. 53.

HABITAT. — R. Ajaccio (Req.), plage de Chiavari et Algajola ; dragué à Bastia par 60 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Test plus épais, tours moins convexes, côtes plus nombreuses formant à leur rencontre avec les cordons des tubercules ronds et saillants ; sous la suture une rangée de tubercules plus gros. Il existe des var. *minor*, *elongata*, *fusca*, *luteola*, *fasciata*, etc.

**Alvania puncturata, MONTAGU.**

*Turbo punctura*, Mtg., 1803. *Test. Brit.*, II, p. 320, pl. 12, fig. 5. — *Alvania punctura*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 247. — 1892. *Conch. franç.*, p. 162.

HABITAT. — R R. Dragué à Bastia par 70 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — De petite taille, galbe conique un peu allongé ; spire haute, tours bien convexes ; test très finement treillissé par des cordons et des côtes presque linéaires et très nombreuses. Nos échantillons répondent à une var. *minor*.

**Alvania simulans, DE MONTEROSATO.**

*Rissoa simulans*, Mtr., 1877. *Enum. e sin.*, p. 25. — *Alvania simulans*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 250. — 1892. *Conch. franç.*, p. 162.

HABITAT. — R. Chiavari ; zone herbacée.

OBSERVATIONS. — Très petit, un peu allongé, tours convexes, côtes longitudinales obsolètes ; cordons décourants faibles ; quelques linéoles fauves ; var. *sublaevis*, avec l'ornementation très atténuée, surtout au dernier tour.

D. — Groupe de l'*A. carinata*.

Test orné seulement de cordons décourants.

### **Alvania carinata, DA COSTA.**

*Turbo carinatus*, da Costa, 1779. *Brit. Conch.*, p. 102, pl. 8, fig. 10. — *Alvania carinata*, Brusina, 1866. *Fauna Dalmat.*, p. 27. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 103, fig. 138.

HABITAT. — RR. Ajaccio (coll. Jousseume), l'île-Rousse, Chiavari ; zone littorale.

OBSERVATIONS. — Coquille ventrue, spire courte, tours anguleux, le dernier tour gros et arrondi, orné de trois cordons décourants lamelleux, suivis d'autres plus petits. Il existe des var. *minor* et *elongata*.

### **Alvania Russinoniaca, LOCARD.**

*Alvania Russinoniaca*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 248 et 574. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 163.

HABITAT. — AR. L'île-Rousse, Ajaccio, Chiavari ; zones littorales.

OBSERVATIONS. — Même galbe, cordons décourants étroits, plus nombreux, à peine saillants, recouvrant tout le test ; ouverture plus arrondie. Nous voyons surtout la var. *minor*.

### **Alvania tenera, PHILIPPI.**

*Rissoa tenera*, Phil., 1844. *En. Moll. Sicil.*, II, p. 128, pl. 23, fig. 15. — *Alvania tenera*, Weink., 1868. *Conch. Mittelm.*, II, p. 314. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 165.

HABITAT. — RR. Plage de Chiavari ; vit dans la zone corallienne.

OBSERVATIONS. — Plus petit et plus conique ; cordons décourants moins nombreux et plus espacés, le dernier tour moins ventru.

E. — Groupe de l'*A. costata*.

Test orné de côtes longitudinales fortes et de cordons décourants très fins.

**Alvania costata, ADAMS.**

*Turbo costatus*, Ad., 1796. *In Trans. Linn. soc.*, p. 65, pl. 13, fig. 13-14. —  
*Alvania costata*, Brusina, 1866. *Fauna Dalmat.*, p. 28. — Loc., 1892. *Conch.*  
*franç.*, p. 164, fig. 139.  
*Rissoa exigua* (Mich.), Req., p. 53.

HABITAT. — A. R. Ajaccio (Req.); l'Île-Rousse, Chiavari, Ajaccio; zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Galbe allongé; 10 côtes longitudinales élevées, anguleuses, s'arrêtant brusquement au bas du dernier tour; cordons décourants très fins; labre fortement bordé; outre la var. *minor* (Mtr.), nous observons des var. *curta* et *elongata*, basées sur le plus ou moins grand allongement de la spire.

**Alvania rudis, PHILIPPI.**

*Rissoa rudis*, Phil., 1844. *Enum. Moll. Sicil.*, II, p. 128, pl. 23, fig. 12. —  
*Alvania rudis*, Apell., 1869. *In Bull. malac. Ital.*, p. 193. — Loc., 1892  
*Conch. franç.*, p. 164.  
 — *rudis* (Phil.), Req., p. 55.

HABITAT. — R. Ajaccio (Req.); plage de l'Île-Rousse, de l'Argentella, Chiavari; zone herbacée.

OBSERVATIONS. — Plus allongé, spire plus haute et plus acuminée, côtes plus nombreuses et arrondies, obsolètes sur les deux derniers tours; labre mince; var. *sublævis*, avec des costulations très atténuées.

F. — Groupe de l'*A. pagodula*.

Taille très petite; tours anguleux; réticulations grossières.

**Alvania pagodula, BUCQ., DAUTZ., DOLLF.**

*Rissoa pagodula*, B., D., D., 1884. *Moll. Rouss.*, I, p. 296, pl. 36, fig. 23-26. —  
*Alvania pagodula*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 250. — 1892. *Conch. franç.*,  
 p. 164, fig. 140.

HABITAT. — R. Plage de l'Argentella, Scudo; dragué à Bastia par 50 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Galbe allongé, turriculé; tours anguleux; côtes longitudinales recoupées par 2 carènes élevées; réticulation grossière, avec les intersections noduleuses. Nous n'avons observé que la var. *minor*.

Genre RISSOINA, d'Orbigny.

**Rissoina Bruguierei, PAYRAUDEAU.**

*Rissoa Bruguierei*, Payr., 1826. *Moll. Corse*, p. 113, pl. 5, fig. 17-18. — *Rissoina Bruguierei*, Schw., 1860. *Mon. Riss.*, p. 42, pl. I, fig. 4. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 165, fig. 141.  
 — *Bruguierei* (Payr.), Req., p. 56.

HABITAT. — C. Algajola, Ventilègne (Payr.); Ajaccio, (Req.); Bonifacio (Rolle); Bastia, Pietranera, Saint-Florent, l'Île-Rousse, Algajola, Calvi, Scudo, Chiavari, Ajaccio, Bonifacio, etc. ; dans toutes les zones.

OBSERVATIONS. — Payraudeau indique cette espèce comme étant très rare; nous la retrouvons aujourd'hui sur presque toutes les plages. Des quatre variétés signalées par Requier nous n'en admettons que deux, sa var. *minor* et sa var. *ventricosa*. La forme *labro-marginata* se rapporte au type, et la forme *labro-simplici* représente des sujets qui n'ont pas atteint tout leur développement. Nous ajouterons une var. *subfusca* qui est d'un roux clair, opaque après la mort de l'animal. Quant à la figuration de Payraudeau (fig. 17), elle représente un individu certainement plus gros, plus ventru, que celui que donne la figure 18, grossie. Mais comme taille cette coquille est certainement plus petite, en Corse, que la plupart des échantillons que nous observons sur le continent.

### Genre ZIPPORA, Leach.

#### *Zippora auriscalpiformis*, LINNÉ.

*Turbo auriscalpium*, Lin., 1767. *Syst. nat.*, édit. XII, p. 1240. — *Zippora auriscalpium*, Mtr., 1885. *Nom. conch. Medit.*, p. 53. — *Zippora auriscalpiformis*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 166, fig. 142.

*Rissoa acuta* (Desm.), Payr., p. 110.

— *auriscalpium* (Lin.), Req., p. 53.

HABITAT. — C. Sur les plages sablonneuses (Payr.); Ajaccio, Bonifacio (Req.); Bonifacio (Rolle); Bastia, Saint-Florent, l'Île-Rousse, Scudo, Ajaccio, Chiavari, plage en face de l'île Piana au nord-est de Bonifacio; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Forme très typique; Requier admet quatre variétés: *costata*, *levis*, *vitrea*, *major-scalaris*; cette dernière forme doit répondre à une anomalie.

### Genre RISSOIA, Freminville.

A. — Groupe du *R. membranacea*.

Galbe ventru; côtes longitudinales fines.

#### *Rissoia fragilis*, MICHAUD.

*Rissoa fragilis*, Mich., 1832. *Ris.*, p. 12, fig. 9-10. — *Rissoia fragilis*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 167.

— *fragilis* (Mich.), Req., p. 53.

HABITAT. — R. Ajaccio (Req.).

OBSERVATIONS. — Nous n'avons pas retrouvé cette espèce, citée avec un point de doute par Requien.

**Rissoia elata, PHILIPPI.**

*Rissoia elata*, Phil., 1844. *En. Moll. Sicil.*, II, p. 124, pl. 23, fig. 3. — *Rissoia elata*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 167.  
— *elata* (Phil.), Req., p. 52.

HABITAT. — R. Ajaccio (Req. et nob.); zone herbacée.

OBSERVATIONS. — De taille assez grande, d'un galbe effilé, spire haute; côtes longitudinales nombreuses, peu saillantes; labre épais et réfléchi; trois taches fauves sur le labre, se détachant sur un fond blanchâtre.

**Rissoia oblonga, DESMAREST.**

*Rissoia oblonga*, Desm., 1814. *In Soc. Philom.*, p. 7, pl. 1, fig. 3. — *Rissoia oblonga*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 167.  
— *oblonga* (Desm.), Payr., p. 110.  
— *oblonga* (Desm.), Req., p. 52.

HABITAT. — R. Sur toutes les plages sablonneuses (Payr.); Ajaccio (Req.); Saint-Florent, l'Île-Rousse, Ajaccio, Chiavari; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Plus petit, douze côtes longitudinales arrondies, saillantes, espacées, atténuées au bas du dernier tour; labre un peu épaissi; coloration fauve très clair, avec traces de flammules sur les côtes.

**Rissoia ventricosa, DESMAREST.**

*Rissoia ventricosa*, Desm., 1814. *In Soc. Philom.*, p. 7, pl. 1, fig. 2. — *Rissoia ventricosa*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 167.  
— *ventricosa* (Desm.), Payr., p. 109.  
— *ventricosa* (Desm.), Req., p. 52.

HABITAT. — R. Sur les plages sablonneuses (Payr.); Ajaccio (Req.); Bastia, l'Île-Rousse, Calvi, Ajaccio, Chiavari, Bonifacio, etc.; zone littorale.

OBSERVATIONS. — Ovoïde-allongé, tours convexes dans le milieu, le dernier grand; côtes longitudinales droites, arrondies, larges, atténuées au dernier tour. Requien signale des var. *alba*, *rufa*, *lævis*, *labro simplici*, *elongata*, *brevis*, *minor*, *opaca*. Chez la var. *lævis*, les côtes sont très atténué à la base de tous les tours; la var. *labro simplici* doit correspondre à des individus non adultes; enfin, il nous paraît probable que la var. *opaca* se réfère à des sujets morts depuis un certain temps.

**Rissoia lineolata, MICHAUD.**

- Rissoa lineolata*, Mich., 1832. *Rissoa*, p. 9, fig. 13-14. — *Rissoia lineolata*,  
Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 168.  
— *lineolata* (Mich.), Req., p. 54.  
— *Ehrenbergi* (Phil.), Req., p. 55.

HABITAT. — AC. Saint-Florent, Ajaccio (Req.); l'Île-Rousse, Ajaccio, Bonifacio; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Plus petit que le *R. ventricosa*, plus court, tours plus convexes, le dernier plus ventru, labre tranchant, côtes plus étroites et plus saillantes, avec quelques linéoles brunes ondulées au dernier tour. Nous indiquerons la var. *brevis* (Mtr.), de taille plus petite et d'un galbe plus renflé.

B. — Groupe du *R. variabilis*.

Galbe conique; côtes longitudinales noduleuses.

**Rissoia variabilis, MEGERLE VON MUELFELD.**

- Rissoa variabilis*, Meg., 1821. *In Berl. Verh.*, IV, p. 212, pl. 1, fig. 9. —  
*Rissoia variabilis*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 169, fig. 144.  
— *costata* (Desm.), Payr., p. 109 (*pars*).  
— *costata* (Desm.), Req., p. 52 (*pars*).

HABITAT. — C. Toutes les plages sablonneuses (Payr.); Ajaccio (Req.); Bonifacio (Rolle); Bastia, l'Île Rousse, Chiavari, Ajaccio, plage en face de l'île de Piana au nord-est de Bonifacio; zone herbacée.

OBSERVATIONS. — Galbe assez élancé, dernier tour haut, huit ou neuf tours convexes subanguleux; côtes longitudinales fortes, noduleuses, quelques linéoles décurrentes, et pointillés d'un brun foncé, sur un fond blanc subhyalin. Nous admettons les var. *alba*, *lineata*, *interrupta*, *fasciata*, *vitrea*, *elongata*, *minor*, déjà signalées par Requien.

**Rissoia protensa, LOCARD.**

- Rissoia protensa*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 256 et 575. — 1892. *Conch. franç.*, p. 169.

HABITAT. — A R. L'Île-Rousse, la Chapelle des Grecs à Ajaccio; vit dans la zone herbacée.

OBSERVATIONS. — Taille plus grande, spire plus haute, plus élancée; neuf à dix tours plus étagés; côtes plus droites et moins saillantes. Nous avons observé des var. *alba*, *lineata*, *interrupta*, *fasciata*, etc.

**Rissoia neglecta, LOCARD.**

- Rissoa costata* (Desm., non Adams), var. *minor*, an species distincta, Req., p. 52.  
*Rissoia neglecta*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 256 et 575. — 1892. *Conch. franç.*, p. 169.

HABITAT. — AC. Cap Corse à Sainte-Marie, l'Île-Rousse, Ajaccio ; zone herbacée.

OBSERVATIONS. — Taille plus petite, spire plus courte ; six à sept tours, le dernier subglobuleux-ventru ; côtes longitudinales courtes, très saillantes, s'étendant sur presque tout le dernier tour ; linéoles plus accusées. Il existe des var. *curta*, *elongata*, *albida*, *interrupta*, *fasciata*, etc.

C. — Groupe du *R. monodonta*.

Galbe globuleux, test lisse.

### **Rissoia monodonta, BIVONA.**

*Lowostoma monodonta*, Biv., 1832. *Nuova rivista*. — *Rissoia monodonta*, Phil., 1836. *Enum. Moll. Sicil.*, I, p. 151, pl. 19, fig. 9. — *Rissoia monodonta*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 169, fig. 145.  
*Rissoia monodonta* (Biv.), Req., p. 53.

HABITAT. — AR. Ajaccio (Req.) ; l'Île Rousse, Ajaccio, plage en face de l'île Piana au nord-est de Bonifacio ; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Globuleux-conique, tours presque plans, le dernier bien ventru, test lisse, columelle munie d'une denticulation.

D. — Groupe du *R. violacea*.

Galbe conique-ventru ; côtes longitudinales atténuées.

### **Rissoia violacea, DESMAREST.**

*Rissoia violacea*, Desm., 1814. *In Soc. Philom.*, p. 8, pl. 1, fig. 7. — *Rissoia violacea*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 170, fig. 146.  
— *violacea* (Desm.), Req., p. 53.

HABITAT. — AR. Bonifacio, Ajaccio (Req.) ; Bonifacio (Rolle) ; Bastia, cap Corse à Sainte-Marie, l'Île-Rousse, Chiavari, Ajaccio, Scudo, plage au nord de Bonifacio ; dragué à Bastia entre 30 et 45 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Ovoïde-conique, spire assez haute, acuminée, huit tours plans, les cinq premiers lisses, les suivants avec côtes longitudinales obtuses, atténuées à la base du dernier tour ; stries décurrentes pointillées ; fond blanchâtre avec une zone violette au milieu des tours et le péristome violacé. Outre les var. *major* et *minor* de Requier, nous indiquerons des var. *ventricosa*, *elongata*, *attenuata*, avec les côtes moins accusées.

### **Rissoia radiata, PHILIPPI.**

*Rissoia radiata*, Phil., 1836. *Enum. Moll. Siciliae*, I, p. 151, pl. 10, fig. 15. — *Rissoia radiata*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 171.  
— *radiata* (Phil.), Req., p. 54.

**HABITAT.** — R. Ajaccio (Req.); dragué à Bastia par 60 mètres de profondeur.

**OBSERVATIONS.** — Etroitement allongé, spire peu haute, côtes obtuses, atténuées sur le dernier tour; test mince, corné hyalin, avec d'étroites flammules longitudinales entre les côtes. Nous n'avons observé qu'une var. *minor*.

### **Rissoia simplex, PHILIPPI.**

*Rissoia simplex*, Phil., 1844. *En. Moll. Sicil.*, II, p. 129, pl. 23, fig. 17. —

*Rissoia simplex*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 171.

— *simplex* (Phil.), Req., p. 56.

**HABITAT.** — R.R. Ajaccio (Req.); zone herbacée.

**OBSERVATIONS.** — Galbe du *R. radiata*, test lisse, côtes tout à fait obsolètes, quelques linéoles fauves ondulées. Nous n'avons pas retrouvé cette espèce signalée par Requier.

E. — Groupe du *R. Guerini*.

Galbe fusiforme allongé; côtes atténuées.

### **Rissoia Guerini, RÉCLUZ.**

*Rissoia Guerini*, Récl., 1843. *In Rev. soc. Cuv.*, p. 7. — *Rissoia Guerini*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 171, fig. 147.

**HABITAT.** — AR. Ajaccio (coll. Jousseume); Cap Corse à Sainte-Marie, Calvi, l'Île-Rousse, Argentella, Chiavari; zones littorale et herbacée.

**OBSERVATIONS.** — Il est fort probable que cette espèce, qui n'est en somme pas très rare, a été désignée par Requier sous un nom qui nous est inconnu; son galbe est fusiforme allongé, à spire haute et acuminée, à tours convexes, avec des côtes grosses et des stries décurrentes ponctuées très fines; sur un fond fauve très clair se détachent des linéoles rousses en zigzags, tandis que le péristome est violacé. Il existe des var. *minor*, *elongata*, *curta*, *fusca*, *punctata*, etc.

### **Rissoia subcostulata, SCHWARTZ VON MOHRENSTERN.**

*Rissoia subcostulata*, Schw., 1864. *Rissoia*, p. 41, pl. 3, fig. 32. — *Rissoia subcostulata*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 172.

**HABITAT.** — AR. Bastia, Ajaccio, l'Île-Rousse, Algajola, Chiavari, Bonifacio; zones littorale et herbacée.

**OBSERVATIONS.** — Même galbe, test plus épais, côtes plus fortes, plus saillantes, moins atténuées à la base, labre plus fortement bordé; test fauve terne, avec les côtes et le péristome plus clair. Nous signalerons des var. *minor*, *elongata*, *curta*, *ventricosa*, *albida*, etc.

**Rissoia similis, SCACCHI.**

*Rissoa similis*, Scac., 1836. *Cat. Regni Neap.*, p. 14. — *Rissoia similis*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 172.  
— *similis* (Phil.), Req., p. 52.

HABITAT. — A C. Ajaccio (Req.); l'Île-Rousse, Calvi, Chiavari; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Taille plus petite, galbe plus ventru, spire moins haute; côtes grosses et arrondies, stries décurrentes fines et ponctuées; labre épais; test blanchâtre avec le sommet et le péristome violacé. Nous relevons des var. *minor*, *curta*, *ventricosa*, *elongata*, *albida*, etc.

**Rissoia melanostoma, REQUIEN.**

*Rissoa melanostoma*, Req., 1848. *Moll. Corse*, p. 53. — *Rissoia melanostoma*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 172.

HABITAT. — A R. Ajaccio (Req.); l'Île-Rousse, Algajola, Calvi, Chiavari, Bonifacio; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Voisin du *R. similis*, dernier tour plus allongé, côtes plus saillantes; test fauve clair, avec flammules plus foncées entre les côtes, sommet violacé, péristome noir; mêmes variétés.

**Rissoia decorata, PHILIPPI.**

*Rissoa decorata*, Phil., 1846. *In Zeitschr. Malac.*, p. 97. — *Rissoia decorata*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 172.

HABITAT. — R R. L'Île-Rousse; zone herbacée.

OBSERVATIONS. — Un peu plus étroitement allongé que le *R. similis*; côtes plus rapprochées, plus saillantes, stries accusées entre les côtes; test roux clair, côtes blanches et entre les côtes des linéoles brunes décurrentes. Nous n'avons observé qu'une var. *nigrescens*, de même galbe, mais d'un brun noirâtre, uniforme, avec une large bande blanche et opaque en dehors de l'ouverture.

**Rissoia Lia, BENOIT.**

*Apicularia Lia*, Ben., in Mtr., 1884. *Nom. conch. medit.*, p. 57. — *Rissoia Lia*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 172.

HABITAT. — R. L'Île-Rousse; dragué à Bastia par 55 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Plus petit que le *R. similis*, plus allongé, tours moins convexes, côtes moins saillantes, obsolètes au dernier tour; test roux clair, sommet et péristome violacé.

**Rissoia nitens, DE MONTEROSATO.**

*Apicularia nitens*, Mtr., 1884. *Nom. conch. medit.*, p. 57. — *Rissoia nitens*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 153.

HABITAT. — R. L'Île-Rousse, Chiavari; zone herbacée.

OBSERVATIONS. — Très petit, cylindroïde, tours convexes-arrondis; test lisse, blanc hyalin. Il existe des var. *minor*, *curta*, *elongata*, *sub-costulata*, cette dernière avec des traces peu apparentes de costulations chez les premiers tours après les tours embryonnaires.

F. — Groupe du *R. parva*.

Coquille très petite; galbe globuleux; test costulé.

**Rissoia prismatica, DE MONTEROSATO.**

*Sabanea prismatica*, Mtr., 1890. *Conch. prof. Palermo*, p. 7.

HABITAT. — AR. L'Île-Rousse; dragué à Bastia entre 50 et 100 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Ovoïde un peu allongé, tours convexes, le dernier gros, ventru, sommet acuminé; derniers tours ornés de côtes étroites et nombreuses, droites, avec des stries très fines; test d'anc-jaunacé brillant. Il existe des var. *curta*, *ventricosa*, *flammulata*.

**Rissoia dolioliformis, NYST.**

*Rissoia doliolum*, Nyst., 1843. *Cog. Belg.*, p. 417. — *Rissoia dolioliformis*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 174.

HABITAT. — AR. L'Île-Rousse, plage de Scudo, Chiavari; zone littorale.

OBSERVATIONS. — Un peu allongé, tours convexes, le dernier peu gros; test orné de côtes nombreuses, étroites, rapprochées, interrompues au milieu du dernier tour; coloration d'un corné clair. Nous relevons des var. *minor*, *curta*, *elongata*, *flammulata*, etc. (1).

(1) Requier signale en outre deux autres espèces de *Rissoia* qui nous sont inconnues. La première, le *Rissoia scabriuscula* nous semble appartenir au groupe du *R. Guerinii*. Nous nous bornerons à en donner les diagnoses :

*R. scabriuscula* (p. 52). *Testa oblonga, acuta, alba, pellucida, anfractibus convexiusculis eleganter cingulatis, cingulis inferioribus ultimi anfractus simplicibus, superioribus granulato-muricatis, labro simplici.* — H. 3; D 1 1/2. — Ajaccio.

*R. scalariformis* (p. 55). *Testa turrita, acuta, lutescens, costata, costis distantibus, basi evanidis, apertura rotundata.* — H. 5; D. 2. — Ajaccio.

Genre CINGULA, Fleming.

A. — Groupe du *C. vittata*.

Galbe subconique; sculpture et ornementation décourrentes.

**Cingula vittata, DONOVAN.**

*Turbo vittatus*, Don., 1803. *Brit. Shells*, V, pl. 178, fig. 1. — *Cingula vittata*, Loc., 1890. *Contr. faune franç.*, XVI, p. 76. — 1892. *Conch. franç.*, p. 175, fig. 150.

*Rissoa cingillus* (Mich.), Req., p. 15.

HABITAT. — RR. Ajaccio (Req.) (1).

OBSERVATIONS. — Requien indique en Corse cette forme plus particulièrement Atlantique; nous ne l'avons pas retrouvée. Elle a un galbe conoïde ventru, une spire acuminée, des tours plans, ornés de stries décourrentes très fines, un test solide et une coloration d'un fauve clair.

**Cingula striata, MONTAGU.**

*Turbo striatus*, Mtg., 1803. *Test. Brit.*, II, p. 312. — *Cingula striata*, Flem., 1838. *Brit. anim.*, p. 307. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 175.

*Rissoa minutissima* (Mich.), Req., p. 56.

HABITAT. — RR. Ajaccio (Req.); l'île-Rousse; vit dans les zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Nous ne saurions séparer cette forme de nos types de l'Atlantique; c'est une coquille cylindroïde, à spire obtuse, à tours légèrement convexes, ornée de stries décourrentes très fines, avec quelques plis obsolètes sous la suture; test blanc corné. Requien cite des var. *alba*, *lineata* et *elongata*. Nous ne connaissons que la forme type et une var. *curta*.

**Cingula semistriata, MONTAGU.**

*Turbo semistriatus*, Mtg., 1808. *Test. Brit., Suppl.*, p. 176, pl. 21, fig. 5. —

*Cingula semistriata*, Thorpe, 1844. *Brit. mar. conch.*, p. 43, pl. 7, fig. 90.

— Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 175.

*Rissoa subsulcata* (Phil.), Req., p. 55.

HABITAT. — AR. Ajaccio (Req.); Bastia, l'île-Rousse, l'Argentella, Algajola, Scudo, Chiavari; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Plus petit, que le *R. striata*, plus renflé, spire moins

(1) La plupart de ces espèces sont normalement rares; elles sont en outre toujours difficiles à récolter et même à observer, à cause de leur extrême petitesse.

obtuse; tours convexes, avec quelques stries décurrentes au voisinage de la suture; test corné avec flammules longitudinales rousses. Nous signalerons des var. *minor*, *curta*, *ventricosa*, *pura* (Jeffr.), *luteola*.

B. — Groupe du *C. proxima*.

Galbe cylindroïde; test obtusément strié ou lisse.

### **Cingula proxima, ALDER.**

*Rissoa proxima*, Ald., in Thomps., 1847. In *Ann. mag. nat. Hist.*, XX, p. 174. — *Cingula proxima*, Weink., 1866. *Conch. mittelm.*, II, p. 279.

— Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 176, fig. 151.

— *pupoides*, Req., p. 56.

HABITAT. — RR. Ajaccio (Req.); zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Galbe cylindro-conique, spire allongée, tours bien convexes, ornés de stries décurrentes très fines sur presque tous les tours; test blanc grisâtre. Nous n'avons pas retrouvé cette espèce citée par Requier.

### **Cingula glabrata, MEGERLE VON MÜHLFELD.**

*Helix glabrata*, Mühlf., 1824. In *Verh. Berlin. Gesels.*, I, p. 218. — *Cingula glabrata*, Brusina, 1866. *Fauna Dalmat.*, p. 28 et 75. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 176.

HABITAT. — A C. Sur les zostères du vieux port de Bastia, par 65 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Galbe pupoïde allongé, spire obtuse au sommet; test lisse, d'un brun fauve. Il existe des var. *turrita* (B., D., D.), *minor*, *curta*, *fulva*, *brunnea*, etc.

### **Cingula nitida, BRUSINA.**

*Peringiella nitida*, Brus., in Mtr., 1878. *Enum. e sinon.*, p. 27. — *Cingula nitida*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 269. — 1892. *Conch. franç.*, p. 176.

HABITAT. — R. Plage de l'Île-Rousse, l'Argentella, Chiavari; zone littorale.

OBSERVATIONS. — Galbe pupoïde ventru, spire obtuse, tours peu convexes, le dernier tour un peu gros; péristome bordé à l'extérieur; test lisse, d'un blanc hyalin.

### **Cingula elegans, LOCARD.**

*Cingula elegans*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 177.

HABITAT. — RR. Plage de l'Île-Rousse; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Galbe élancé, spire obtuse au sommet; tours très peu convexes; test lisse, d'un blanc hyalin.

**Cingula Alleryana, ARADAS ET BENOIT.**

*Rissoa Alleryana*, Ar., Ben., 1870. *Conch. Sicil.*, p. 214, pl. 4, fig. 11. —  
*Cingula Alleryana*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 177.

HABITAT. — RR. Plages de Chiavari, d'Algajola, de l'île-Rousse et d'Ajaccio; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Très petit, cylindroïde un peu renflé, tours bien convexes, le dernier non renflé, péristome simple; test lisse et brillant, pellucide.

**Cingula limpida, DE MONTEROSATO.**

*Setia limpida*, Mtr., 1884. *Nom. conch. medit.*, p. 73. — *Cingula limpida*,  
Loc., 1866. *Prodr.*, p. 270. — 1892. *Conch. franç.*, p. 177.

HABITAT. — RR. Chiavari, Algajola; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Voisin du *C. Alleryana* mais plus étroitement allongé, tours plus obliques; test blanc pellucide avec deux taches peu distinctes vers l'ouverture.

C. — Groupe du *C. pulcherrima*.

Coquille plus ou moins ombiliquée; galbe conique-ventru.

**Cingula fusca, PHILIPPI.**

*Truncatula fusca*, Phil., 1841. *In Wiegmann arch.*, p. 53, pl. 5, fig. 5. —  
*Cingula fusca*, Weink., 1868. *Conch. mittelm.*, II, p. 281. — Loc., 1892.  
*Conch. franç.*, p. 178.

HABITAT. — R. L'île-Rousse, Chiavari; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Très petit, galbe court et ventru, spire peu haute, à tours convexes, le dernier bien arrondi; test lisse, d'un roux-fauve. Nous avons retrouvé la var. *albina*, déjà signalée en Corse par M. le marquis de Monterosato (1).

**Cingula amabilis, DE MONTEROSATO.**

*Setia amabilis*, Mtr., 1878. *Enum. e sinon.*, p. 27. — *Cingula amabilis*, Loc.,  
1886. *Prodr.*, p. 266. — 1896. *Conch. franç.*, p. 178.

HABITAT. — R. Plage de Chiavari; dragué à Bastia, par 60 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Très petit, court et ventru, le dernier tour gros; test corné clair avec de une à quatre séries de petites taches fauves quadrangulaires.

(1) *Setia fusca*, Mtr., 1884. *Nom. conch. medit.*, p. 72.

**Cingula obtusa, CANTRAINE.**

*Rissoa obtusa*, Cantr., 1842. *In Acad. Bruxelles*, p. 9. — *Cingula obtusa*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 271, — 1892. *Conch. franç.*, p. 179.

HABITAT. — R. Ajaccio; dragué à Bastia, par 50 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Très petit, très court et très trapu, tours assez convexes; test finement strié, d'un corné-pâle et translucide.

D. — Groupe du *C. fulgida*.

Coquille microscopique; galbe globuleux.

**Cingula fulgida, ADAMS.**

*Helix fulgida*, Ad., 1796. *In Trans. Linn. soc.*, III, p. 254. — *Cingula fulgida*, Thorpe, 1844. *Brit. conch.*, p. 43, pl. 43, fig. 50. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 179, fig. 153.

*Rissoa pygmxæ* (Mich.), Req., p. 56.

HABITAT. — R. Ajaccio (Req.); plages de Scudo, de l'Argentella, de l'Île-Rousse; zone littorale.

OBSERVATIONS. — Galbe globuleux, spire courbe et obtuse, dernier tour, gros et ventru; test lisse, corné clair, avec deux bandes fauves décourantes au dernier tour.

**Cingula pumila, DE MONTEROSATO.**

*Microsetia pumila*, Mtr., 1884. *Nom. conch. medit.*, p. 74. — *Cingula pumila*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 180.

HABITAT. — RR. L'Île-Rousse; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Plus ovoïde, dernier tour moins ventru; test corné clair avec trois à quatre bandes décourantes brunes sur le dernier tour.

**Cingula Cossuræ, CALCARA.**

*Rissoa Cossuræ*, Calc., 1841. *Mon. gen. Pal.*, p. 10.

— *fasciata*, Req., p. 56.

HABITAT. — RR. Ajaccio (Req.); plage de Scudo; zone littorale.

OBSERVATIONS. — Ovoïde, lisse, brillant, pellucide; ouverture circulaire; test avec trois bandes fauves décourantes au dernier tour.

**Genre BARLEEIA, Clark.****Barleeia rubra, ADAMS.**

*Turbo ruber*, Ad., 1795. *In Trans. Lin. Soc.*, III, p. 64, pl. 13, fig. 21-22. — *Barleeia rubra*, Sow., 1859. *Ill. index*, p. 24, fig. 12. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 181, fig. 155.

*Rissoa fulva* (Mich.), Req., p. 55.

HABITAT. — A C. Ajaccio (Req.); Bastia, Calvi, Argentella, l'Île-Rousse, Chiavari, Scudo, Ajaccio, Bonifacio, etc.; zone littorale.

OBSERVATIONS. — Coquille d'un galbe ovoïde, à spire haute, à sommet obtus, le dernier tour vaguement subanguleux dans le bas; test lisse, brun roux. Requier a signalé des var. *major*, *media*, *albescens*, *minor*, *fasciata* et *pellucida*. Nous ne connaissons pas cette dernière variété.

### **Barleeia elongata, LOCARD.**

*Barleeia elongata*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 272 et 505. — 1892. *Conch. franç.*, p. 181.

HABITAT. — R. Bastia, Ajaccio; zone littorale.

OBSERVATIONS. — Taille plus forte, galbe plus allongé, spire plus haute, dernier tour à peine ventru. Il existe des var. *minor*, *media*, *fasciata*, *albescens*, etc.

## NATICIDÆ

### Genre NATICA, Scopoli.

A. — Groupe du *N. millepunctata*.

Ombilic avec un funicule subcentral simple.

### **Natica millepunctata, DE LAMARCK.**

*Natica millepunctata*, Lamck., 1822. *Anim. sans vert.*, VI, II, p. 199. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 182, fig. 156.

- *millepunctata* (Lamck.), Payr., p. 118.
- *millepunctata* (Lamck.), Req., p. 60.

HABITAT. — A R. Ajaccio, Valinco, Saint-Florent, Algajola (Payr.); Bastia, Ajaccio (Req.); Bonifacio (Rolle); dragué à Bastia dans le vieux port par 60 mètres de profondeur, au large de Bastia et à Saint-Florent par 60 mètres; vit dans les zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Espèce des mieux caractérisées par son mode d'ornementation. La plupart de nos échantillons sont de taille médiocre.

### **Natica Hebræa, MARTYN.**

*Natica Hebræa*, Mart., 1769-1784. *Univ. conch.*, pl. 109. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 182.

- *cruentata* (Lamck.), Payr., p. 118.
- *maculata* (Req.), p. 60.

HABITAT. — A R. Toutes les côtes (Payr.); Ajaccio (Req.); Bastia, Saint-Florent, l'Île-Rousse, Ajaccio, etc.; dragué à Bastia et à Saint-

Florent par 60 mètres de profondeur; vit dans les zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Nos échantillons sont d'assez grande taille. Les zones flammulées sont plus ou moins accusées. Nous distinguerons des var. : *minor*; *luteola*, à fond jaunacé ou roux très clair; *zonata*, avec deux ou trois zones colorées plus ou moins bien définies.

B. — Groupe du *N. catenata*.

Ombilic sans funicule.

### **Natica catenata, DA COSTA.**

*Cochlea catena*, Costa, 1789. *Brit. conch.*, p. 83, pl. 5, fig. 7. — *Natica catena*, Mtr., 1878. *Enum. e sinon*, p. 36. — *Natica catenata*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 182, fig. 157.

*Natica glaucina* (Lamck.), Payr., p. 117?

— *monilifera* (Lamck.), Req., p. 60.

— *helicina*, Req., p. 60 (*non Phil.*).

HABITAT. — A.C. Sur toutes les côtes (Payr.); Bastia (Req.); Bastia, Saint-Florent, Ajaccio; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Payraudeau prétend que de toutes les Natices d'Europe, c'est cette espèce qui est la plus épaisse et la plus déprimée. Pourtant la référence iconographique qu'il donne de Donovan ne peut laisser subsister le moindre doute au sujet de l'identification spécifique de cette coquille. Nous n'avons observé que des échantillons répondant à la var. *minor* de Récluz.

### **Natica Alderi, FORBES.**

*Natica Alderi*, Forb., 1838. *Mal. Mon.*, p. 31, pl. 2, fig. 67. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 183.

— *canrena* (Lamck.), Payr., p. 117 (*non pars auct.*).

— *canrena* (Lamck.), Req., p. 60.

HABITAT. — A.R. Les golfes d'Ajaccio, de Valinco, de Portovecchio (Payr.); Bastia, dragué entre 50 et 70 mètres de profondeur, l'île-Rousse, Galeria, Algajola, Calvi, Ajaccio; vit dans les zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Les anciens auteurs ont donné le nom de *canrena* aux formes les plus diverses. La description de l'ornementation donnée par Payraudeau nous paraît se rattacher assez exactement au *Natica Alderi* de Forbes. C'est, pour nous, une coquille de taille assez petite, d'un galbe ovoïde, avec le dernier tour allongé; le test est d'un fauve clair, avec 4 ou 5 zones brunes flammulées sur le dernier tour. Nos plus grands échantillons ne dépassent pas 15 millimètres de hauteur. Il existe des var. *minor* et *globulosa* (B., D., D.).

**Natica Poliana, DELLE CHIAJE.**

*Natica Poliana*, Chiaje, in Poli, 1826. *Test. utr. Siciliae*, III, pl. 56, fig. 13. —  
 Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 183.  
 — *Marochiensis* (Phil.), Req., p. 60.

HABITAT. — AR Ajaccio (Req.); Bastia, Saint-Florent, Ajaccio; vit dans les zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Cette espèce se distingue de la précédente : par sa taille plus petite, ne dépassant pas 10 à 12 millimètres de hauteur; par son galbe plus allongé, plus ovoïde; par sa spire plus haute; par sa coloration fauve clair avec deux zones décourantes flammulées bordant une bande plus claire. Il existe des var. *minor*, *ventricosa*, *elongata*, *monochroma*, *albina*, etc. (1).

**Natica Guillemini, PAYRAUDEAU.**

*Natica Guillemini*, Payr., 1826. *Moll. Corse*, p. 119, pl. 5, fig. 25-26. — Loc.,  
 1892. *Conch. franç.*, p. 183.  
 — *Guillemini* (Payr.), Req., p. 60.

HABITAT. — R. Valinco, Figari, Ventilègne, les îles Lavezi et Cavallo (Payr.); Ajaccio (Req.); Bastia, Ajaccio; vit dans toutes les zones.

OBSERVATIONS. — Même galbe que le *N. Alderi*, ouverture plus arrondie dans le bas, avec la columelle un peu plus arquée, formant une légère échancrure vers le milieu; test fauve ou gris, avec une zone claire flammulée de roux, et une autre zone étroite autour de l'ombilic.

**Natica flammulata, REQUIEN.**

*Natica flammulata*, Req., 1848. *Coq. Corse*, p. 61.

HABITAT. — R. Ajaccio (Req. et nob.); vit dans toutes les zones.

OBSERVATIONS. — Voisin du *N. Alderi*, mais s'en distingue : par son galbe moins allongé; par sa spire moins acuminée; par son dernier tour bien plus gros, moins haut et plus ventru; par son ombilic plus petit, plus encrassé par le callum; par son test blanchâtre, flammulé de fauve avec trois zones blanches au dernier tour (2).

**Natica Rizzæ, PHILIPPI.**

*Natica Rizzæ*, Phil., 1844. *In Zeitschr. f. malac.*, p. 108.

(1) Requier indique une var. *intermedia*, Phil.; mais ce nom s'applique au *Natica Marochiensis* de ce dernier auteur, comme il le dit lui-même p. 200 de son *Enum. Moll. Siciliae*, t. I.

(2) Dans l'Atlantique on trouve des var. *fusca* et *subalbida* sans flammes (A. Locard, 1897. *Expéd. Trav. Talism.*, I, p. 470, pl. 19, fig. 28-31).

HABITAT. — R.R. La Corse (Tiberi, *in coll.* Monterosato).

OBSERVATIONS. — Voisin du *N. Alderi*, d'un galbe plus ventru, plus globuleux, avec la spire moins haute; test blanchâtre, orné de linéoles longitudinales brunes, étroites et rapprochées, avec deux zones de facies interrompues au voisinage de la suture; columelle brune.

C. — Groupe du *N. Dillwyni*.

Funicule de l'ombilic calleux à son extrémité.

### **Natica Dillwyni, PAYRAUDEAU.**

*Natica Dillwynii*, Payr., 1826. *Moll. Corse*, p. 120, pl. 5, fig. 27-28. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 184, fig. 158.

— *Dillwynii* (Payr.), Req., p. 60.

HABITAT. — R. Ajaccio, Valinco, Ventilègne, Santa-Giuglia, Algajola (Payr.); Ajaccio (Req.); cap Corse à Barcaggio, Saint-Florent, l'Île-Roussé, Ajaccio, Tizzano; vit dans les zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Espèce bien typique mais toujours rare, bien conforme à la figuration donnée par Payraudeau. Lorsque les échantillons sont frais, le péristome se détache très nettement en blanc sur un fond roux, flammulé surtout autour de l'ombilic.

D. — Groupe du *N. intricata*.

Ombilic muni de deux plis funiculaires.

### **Natica intricata, DONOVAN.**

*Nerita intricata*, Don., 1803. *Brit. Shells*, V, pl. 167. — *Natica intricata*, Phil., 1044. *En. Moll. Sicil.*, II, p. 140. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 184, fig. 159.

*Natica Valenciennesii*, Payr., p. 118, pl. 5, fig. 23-24.

— *intricata* (Don.), Req., p. 60.

— *grisea*, Req., p. 61.

HABITAT. — A.C. Les golfes d'Ajaccio, de Valinco, de Ventilègne, de Santa-Manza (Payr.); Ajaccio (Req.); Bonifacio (Rolle); Bastia, Saint-Florent, Ajaccio; vit dans les zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Galbe globuleux, spire peu haute, dernier tour bien arrondi; fond corné-gris avec 5 zones plus claires flammulées de roux. Nous relevons des var. : *minor*, particulièrement commune en Corse; *grisea* (Req.); *brunnea* (Req.); *unizonata*, avec une seule bande claire autour de l'ombilic; *bizonata*, avec une seule bande claire autour de l'ombilic et une autre au voisinage de la suture.

**Natica crassatella, LOCARD.**

*Natica crassatella*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 278 et 577. — 1892. *Conch. franç.*, p. 185.

HABITAT. — R. Ajaccio, dragué à Bastia entre 50 et 70 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Galbe plus globuleux, spire plus déprimée, tours moins convexes, le dernier plus ventru, ouverture plus petite; même coloration. Outre le type, nous avons surtout observé la var. *minor*.

## Genre NEVERITA, Risso.

**Neverita Josephinæ, Risso.**

*Neverita Josephinæ*, Risso, 1826. *Hist. nat. Europe mérid.*, IV, pl. 149, fig. 43.

— Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 185, fig. 160.

*Natica glaucina*, Payr., p. 117 (*excl. synonym.*).

— *olla* (M. de Serres), Req., p. 60.

HABITAT. — A G. Ajaccio, l'île-Rousse, Tizzano, Bastia, notamment dans des estomacs d'Astéries, cap Corse à Barcaggio, étang d'Urbino; vit dans les zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Nous avons surtout observé des var. *minor*.

## XENOPHORIDÆ

## Genre XENOPHORA, Fischer de Waldheim.

**Xenophora Mediterranea, TIBERI.**

*Xenophora Mediterranea*, Tib., 1863. *In Journ. conch.*, XI, p. 157, pl. VI, fig. 1.

HABITAT. — R R. La Corse (Tiberi, *in coll.* Monterosato); vit dans la zone corallienne.

OBSERVATIONS. — C'est sur les indications de M. le marquis de Monterosato que nous signalons ici la présence de cette rare coquille.

## VELUTINIDÆ

## Genre LAMELLARIA, Montagn.

**Lamellaria perspicua, LINNÉ.**

*Helix perspicua*, Lin., 1767. *Syst. nat.*, édit. XII, p. 1250. — *Lamellaria perspicua*, Ald., 1848. *Cat. North.*, p. 70. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 186, fig. 162.

*Coriocella perspicua* (Lin.), Req., p. 61.

HABITAT. — R. Ajaccio (Req., *et coll.* Jousseau).

OBSERVATIONS. — C'est à tort que Requier donne comme synonyme de cette espèce le *Lamellaria Kindelaniana* de Michaud (1). Cette dernière forme (2) est de taille plus grande, avec une spire plus haute, des tours moins arrondis, le dernier tour plus ample, l'ouverture plus grande, elliptiquement allongée dans une direction plus transverse (3).

## LITTORINIDÆ

### Genre LITTORINA, de Ferussac.

D. — Groupe du *L. neritoides* (4).

Coquille petite; test presque lisse.

#### *Littorina neritoides*, LINNÉ.

*Turbo neritoides*, Lin., 1767. *Syst. nat.*, édit. XII, p. 1232. — *Littorina neritoides*, Phil., 1844. *En. Moll. Sicil.*, II, p. 159. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 190, fig. 166.

*Littorina Basteroti*, Payr., p. 115, pl. 5, fig. 19 (*tantum*).

— *cærulescens* (Lamck.), Req, p. 70.

HABITAT. — CC. Toutes les côtes, sur les rochers submergés (Payr.); Ajaccio (Req.); Bonifacio (Rolle); partout, sur les rochers de la zone littorale, en colonies parfois très populeuses.

OBSERVATIONS. — Coquille presque toujours de taille assez petite, d'un galbe ovoïde-conique, à spire relativement médiocre, d'un galbe régulier et constant dans chaque colonie, avec le test souvent encroûté. Nous admettons les trois variétés signalées par Requier, *spira obtusa*, *spira exserta* et *minor*. Cette dernière variété est particulièrement commune.

(1) *Sigaretus Kindelanianus*, Mich., 1828. *In Soc. Lin. Bordeaux*, II, p. 119, pl. I, fig. 1-2.

(2) Locard, 1890. *Contrib. faune franç.*, XVI, p. 8.

(3) Il ne nous est pas possible de dire exactement ce qu'il en est du *Sigaretus haliotideus* (*Helix haliotideus*, Lin., Gmel., p. 3663) de Payraudeau (p. 121), observé d'après lui à Ajaccio, Ventilègne et Favone, et décrit bien sommairement en ces termes : « coquille jaunâtre en dehors; en dedans d'une teinte rousse foncée; striée longitudinalement et transversalement ». Pareille description peut bien s'appliquer à un *Velutina*; mais nous ne connaissons pas ce genre dans la Méditerranée. Il est à remarquer que Requier (p. 61) indique également le *Sigaretus haliotideus* qu'il classe après son *Coriocella* dont nous venons de parler. Notre savant ami M. le marquis de Monterosato, que nous avons également consulté sur ce sujet, nous avoue ne pas comprendre non plus cette espèce de Payraudeau.

(4) Les groupes A, B et C ne renferment que des formes océaniques. Requier cite en Corse (p. 71), avec un point de doute, il est vrai, les *Littorina obtusata*, Lin., et *L. littorea*, qui bien certainement ne font point partie de cette faune.

**Littorina insularum, LOCARD.**

*Littorina Basteroti*, Payr., fig. 20 (*tantum*).

— *insularum*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 190.

HABITAT. — R. Calvi; sur les rochers de la zone littorale.

OBSERVATIONS. — Cette espèce est bien distincte : par sa taille plus grande, par son galbe plus allongé, par sa spire plus haute, par ses tours plus convexes, par son dernier tour moins haut, etc. Nos échantillons mesurent jusqu'à 10 millimètres de hauteur. C'est la forme très bien figurée, mais fortement agrandie, dans l'atlas de Payraudeau, sous le nom de *Littorina Basteroti*, forme bien différente de celle qui représente la coquille de grandeur naturelle et qui s'applique indubitablement à l'espèce précédente, ainsi que la description qu'il en donne dans son texte.

## PHASIANELLIDÆ

## Genre PHASIANELLA, de Lamarck.

**Phasianella pulla, LINNÉ.**

*Turbo pullus*, L., 1765. *Syst. nat.*, édit. XII, p. 1233. — *Phasianella pulla*, Payr., 1826. *Moll. Corse*, p. 140. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 194.

*Phasianella pulla* (Lin.), Req., p. 70.

HABITAT. — CC. Toutes les plages sablonneuses (Payr.); Ajaccio (Req.); Bonifacio (Rolle); Bastia, Pietranera, cap Corse à Barcaggio et Sainte-Marie, Saint-Florent, Galeria, Algajola, Calvi, l'Île-Rousse, Nonza, Scudo, Ajaccio, Bonifacio, Tizzano, île de Cavallo, etc.; vit dans la zone littorale.

OBSERVATIONS. — Taille assez petite, tours convexes, spire assez haute, dernier tour gros et bien arrondi; coloration passant du rose clair au carmin vif, avec une ornementation extrêmement variable. Nous admettons les variétés suivantes proposées par Requier : *virescens*, *rubra*, *variegata*, *punctata*, *fasciata*; il cite une var. *cærulea* qui nous est inconnue. Nous ajouterons encore les var. *minor*, *elongata*, *curta*, *ventricosa*, *rosea* (Mtr.), *albina* (Mtr.), etc.

**Phasianella speciosa, MEGERLE VON MUHLFELD.**

*Turbo speciosus*, Mühlf., 1824. *Verh. Berl. Gesselsch.*, I, p. 214, pl. 2, fig. 4.

— *Phasianella speciosa*, Phil., 1844. *En. Moll. Sicil.*, II, p. 158. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 195.

*Phasianella Vieuvii*, Payr., p. 140, pl. 5, fig. 5-6.

— *speciosa* (Mühlf.), Req., p. 70.

HABITAT. — C. Toutes les plages sablonneuses (Payr.); Ajaccio, Bonifacio (Req.); Bonifacio (Rolle); Bastia, cap Corse à Barcaggio, Saint-

Florent, Calvi, Ajaccio, Chiavari, Bonifacio, île de Cavallo, etc.; Bastia, dans l'estomac des Astéries; vit dans les zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Taille presque double, galbe plus élancé, spire plus haute, tours plus convexes, le dernier plus allongé; coloration très variée, mais un peu plus pâle. Nous admettons les six variétés signalées par Requier, *virescens*, *flavescens*, *rosea*, *rubra*, *marmorata* et *elongata*; nous ajouterons : *minor* (Mtr.), *elongata*, *lactea* (Mtr.), etc.

### **Phasianella punctata, Risso.**

*Phasianella punctata*, Risso, 1826. *Hist. nat. Europe mérid.*, IV, p. 123. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 195.

HABITAT. — A C. L'île-Rousse, Ajaccio, Bastia, plage en face de l'île Piana au nord-est de Bonifacio, Tizzano; vit dans les zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Intermédiaire entre les deux espèces précédentes; plus petit que le *Ph. speciosa*, tours moins convexes, galbe moins allongé, dernier tour moins grand. Il existe des var. *rosea*, *rubra*, *marmorata*, *scripta* (Mtr.), *punctata* (Mtr.), *minor*, *elongata*, *ventricosa*, etc.

### **Phasianella intermedia, Scacchi.**

*Phasianella intermedia*, Scac., 1836. *Cat. Regni Neapol.*, p. 14, fig. 27.  
— *intermedia* (Scac.), Req., p. 70.

HABITAT. — R. Ajaccio (Req.); Bastia, l'île-Rousse; vit dans les zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — La figuration donnée par Scacchi est assez mauvaise, mais Philippi a présenté (1) une très exacte reproduction de cette espèce qui nous paraît bien distincte des précédentes. De même taille que le *Ph. punctata*, elle se distingue par son galbe plus étroitement allongé, avec une spire très pointue au sommet, des tours à peine convexes, une suture très peu profonde, un dernier tour à profil latéral faiblement arrondi et vaguement subanguleux dans le bas. Il existe des var. *virescens*, *rosea*, *carneola*, *punctata*, *marmorata*, etc.

### **Phasianella Jolyi, DE MONTEROSATO.**

*Tricoliella Jolyi*, Mtr., 1889. *In Journ. conch.*, t. XXXVII, p. 31.

HABITAT. — A R. Bastia, dans les mousses et les algues du vieux port, cap Corse à Barcaggio, Algajola, l'île-Rousse, Chiavari, plage en face de l'île Piana, au nord-est de Bonifacio, zones littorale et herbacée.

DESCRIPTION. — Coquille de très petite taille, d'un galbe court, trapu,

*Phasianella intermedia*, Philippi, 1844. *Enum. Moll. Siciliæ*, II, p. 158,

renflé ; spire peu haute, obtuse ; peu développée ; 3 à 4 tours à profil bien convexe, les premiers petits et peu hauts, le dernier très gros, ventru et bien arrondi ; suture accusée ; ouverture subcirculaire, à peine un peu plus haute que large ; columelle bien arquée ; labre simple, tranchant, arrondi ; test solide, épaissi, lisse et luisant, d'un roux clair, avec des points ou des flammes ondulées de teinte plus foncée. — H. 3 à 5 ; D. 2 1/4 millimètres.

OBSERVATIONS. — Cette forme, la plus petite du groupe, a été déjà observée sur les côtes d'Algérie et du Maroc ; elle ne peut être rapprochée que du *Ph. pulla*, var. *minor* ; mais elle s'en distingue : par sa taille encore plus petite ; par son galbe plus court et plus ramassé ; par sa spire moins haute ; par son dernier tour bien plus ventru et proportionnellement plus haut, par son ouverture plus arrondie, etc. Il existe en Corse des var. *virescens*, *albida*, *carneola*, *punctata*, *marmorea*, etc. (1).

## JANTHINIDÆ

### Genre JANTHINA, de Lamarck.

#### *Janthina Payraudeau*, LOCARD.

*Janthina prolongata*, Payr., p. 121, pl. 6, fig. 1 (non Blainv.).

— *nitens*, Req., p. 61 (non Menke).

HABITAT. — A R. Golfes de Saint-Florent, Calvi, Ajaccio, Portovecchio, Bonifacio (Payr.) ; Ajaccio, Bonifacio (Req.).

DESCRIPTION. — Coquille d'un galbe subglobuleux un peu allongé ; spire peu haute, composée de quatre tours très convexes, faiblement étagés, le dernier très gros, très globuleux, bien arrondi ; suture profonde ; ouverture grande, subpiriforme, un peu prolongée dans le bas, un peu plus haute que large ; columelle épaisse, réfléchie sur une fente ombilicale profonde mais étroite, prolongée dans le bas en ligne droite mais courte ; labre simple, tranchant, échancré par un sinus médian plus profond ; test mince, d'un violacé clair. — H. 25 ; D. 20 millimètres.

OBSERVATIONS. — Cette espèce, qui nous paraît absolument distincte, a été tour à tour confondue avec les *J. prolongata* de Blainville (2) et *J. nitens* de Menke (3). On la distinguera du *J. prolongata* : à son galbe bien plus

(1) M. le marquis de Monterosato a signalé dans les échantillons du Maroc des var. *lineata*, *flavinata*, *rufopunctata*, *dense lineata* et *picturata*.

(2) *Janthina prolongata*, Blainv., 1822. *Diction.*, XXIV, p. 155.

(3) — *nitens*, Menke, 1 28. *Syn.*, p. 141.

globuleux ; à sa spire plus haute, avec des tours plus hauts et plus larges ; à son dernier tour plus haut et plus gros, plus accompagné dans le bas ; à son ouverture moins piriforme, plus large et moins allongée dans le bas ; à son bord columellaire bien moins tordu et allongé. On la séparera du *J. nitens* : à sa taille plus forte ; à sa spire moins haute, avec des tours plus élargis ; à son dernier tour plus haut, plus gros, plus renflé ; à son ouverture plus élargie ; à son bord columellaire moins allongé, etc. Le *J. Payraudeaui* est très exactement représenté dans l'atlas de Payraudeau.

### **Janthina bicolor, MENKE.**

*Janthina bicolor*, Menke, 1828. *Syn.*, II, p. 140.

— *communis*, Payr., p. 121 (*non pars auct.*).

— *bicolor* (Menke), Req., p. 61.

HABITAT. — R. Sur presque toutes les côtes (Payr.) ; Ajaccio (Req. et coll. Jousseau).

OBSERVATIONS. — Galbe conoïde, spire obtuse, à tours rapprochés, le dernier subcaréné ; columelle contournée dans un sens longitudinal ; test d'un rouge violacé dans le haut et d'un blanc carnéolé dans le bas.

## CYCLOSTREMIDÆ

### Genre CIRCULUS, Jeffreys.

#### **Circulus striatus, PHILIPPI.**

*Valvata striata*, Phil., 1836. *En. Moll. Sicil.*, I, p. 147, pl. 8, fig. 3. — *Circulus striatus*, Mtr., 1873. *Not. Conch.*, p. 31. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 200, fig. 175.

*Delphinula Duminyi*, Req., p. 64.

HABITAT. — R. Ajaccio (Req.) ; l'île-Rousse, dragué à Bastia par 45 et 65 mètres de profondeur ; vit dans les zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Forme bien typique et de taille assez forte.

### Genre ADEORBIS, S. Wood.

#### **Adeorbis subcarinatus, MONTAGU.**

*Helix subcarinata*, Mtg., 1803. *Test. Brit.*, p. 438, pl. 7, fig. 9. — *Adeorbis subcarinatus*, Forb., 1841. *Rep. Egean invert.*, p. 138. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 202, fig. 177.

*Natica subcarinata* (Walker), Req., p. 61.

HABITAT. — R R. Ajaccio (Req.) ; Bastia, plage de Scudo ; vit dans la zone herbacée.

OBSERVATION. — Forme typique bien caractérisée.

## SOLARIIDÆ

## Genre SOLARIUM, de Lamarok.

**Solarium hybridum, LINNÉ.**

*Trochus hybridus*, Linné, 1767. *Syst. nat.*, édit. XII, p. 1228. — *Solarium hybridum*, Petit, 1852. *In Journ. conch.*, III, p. 176. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 202, fig. 178.

*Solarium luteum* (Lamck.), Req., p. 64.

HABITAT. — R R. (*in coll.* Jousseau); Ajaccio, Bonifacio (Req.); Ajaccio, la chapelle des Grecs (zones herbacée et corallienne).

OBSERVATIONS. — De petite taille et de coloration d'un fauve jaunacé.

**Solarium fallaciosum, TIBERI.**

*Solarium fallaciosum*, Tib., 1872. *In Bull. malac. ital.*, V, p. 35.

— *stramineum*, Req., p. 64 (*non* Gmelin).

HABITAT. — R R. Ajaccio, dans les fonds coralligènes (Req.); dragué à Bastia par 45 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Cette espèce diffère de la précédente par sa taille plus petite, son galbe plus déprimé, ses tours à peine convexes et ornés de fins cordons granuleux; son large ombilic, etc.

## TURBINIDÆ

## Genre TURBO, Linné.

**Turbo rugosus, LINNÉ.**

*Turbo rugosus*, Lin., 1767. *Syst. nat.*, édit. XII, p. 1234. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 203, fig. 179.

— *rugosus* (Lin.), Payr., p. 139.

— *rugosus* (Lin.), Req., p. 70.

HABITAT. — A C. Toutes les côtes (Payr.); Ajaccio (Req.); Bonifacio (Rolle); Bastia, Maccinaggio, Galeria, Algajola, Calvi, Ajaccio, Bonifacio, île de Cavallo, etc.; dragué à Bastia entre 10 et 40 mètres de profondeur; vit dans les zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Grande et belle forme, de taille et d'ornementation très variables; nous admettons les deux var. *armata* et *nodulosa* de M. le marquis de Monterosato, et nous signalerons des var. *minor*, *depressa*, *alta*, *ventricosa*, etc. Nos plus grands échantillons atteignent un peu plus de 50 millimètres de hauteur totale (1).

(1) USAGES. — Désigné à Calvi sous le nom de *Cournetto*, œil de Sainte-Lucie; est utilisé comme amorce pour la pêche.

**Turbo sanguineus, LINNÉ.**

*Turbo sanguineus*, Lin., 1767. *Syst. nat.*, édi'. XII, p. 1235. — Loc., 1892.

*Conch. franç.*, p. 203.

*Trochus sanguineus* (Lin.). Req., p. 69.

HABITAT. — A. R. Ajaccio dans les fonds coralligènes (Req.); Bastia, l'île Rousse; Ajaccio, Bonifacio; vit dans les zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Forme bien typique, régulière dans son allure comme dans sa coloration.

**Genre ZIZYPHINUS, Gray.**

A. — Groupe du *Z. conuloides*.

Taille assez grande; test orné de cordons décurrents.

**Zizyphinus Chemnitzii, PHILIPPI.**

*Trochus Chemnitzii*, Phil., 1846. *Conch. cab.*, pl. 13, fig. 3. — *Zizyphinus*

*Chemnitzii*, Mtr., 1889. *In Journ. conch.*, XXXVII, p. 28. — Loc., 1892.

*Conch. franç.*, p. 208.

— *conuloides* (Lamck.), Payr., p. 125.

— *conuloides* (Lamck.), Req., p. 65.

HABITAT. — A. C. Ajaccio, Valinco, Santa-Manza, Porto-Vecchio, Algajola (Payr.); Ajaccio (Req.); Bastia, Pietranera, Saint-Florent, Calvi, Ajaccio, etc.; dragué à Bastia par 8 mètres de profondeur dans le port, et par 60 mètres à Saint-Florent; vit dans toutes les zones.

OBSERVATIONS. — De taille variable, avec des cordons décurrents peu accusés et un fort bourrelet bien marqué au bas de chaque tour. Requierin institue des var. 4 *cingulata* et 6 *cingulata*. Il existe des var. *minor*, *alta*, *depressa*, *luteola*, *rosea*, *violacea*, *maculata*, *marmorea*, etc.

**Zizyphinus Linnæi, DE MONTEROSATO.**

*Zizyphinus Linnæi*, Mtr., 1884. *Nom. conch. Médit.*, p. 44. — Loc., 1892.

*Conch. franç.*, p. 204.

*Trochus zizyphinus* (Lamck.), Payr., p. 124.

— *zizyphinus* (Lamck.), Req., p. 65.

HABITAT. — C. Dans tous les golfes, sur toutes les côtes (Payr.); Ajaccio, Saint-Florent (Req.); Bonifacio (Rolle); Bastia, l'île-Rousse, Calvi, Chiavari, Ajaccio, etc.; dans les zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Chez cette espèce, il n'existe qu'un seul cordon décurrent au bas de chaque tour, le reste des tours est absolument lisse. Cette espèce est plus répandue que la précédente; nous avons reçu

d'Ajaccio un individu mesurant 35 millimètres de hauteur comme de diamètre. Nous signalerons les var. *lutea* (Req.), *rufa* (Req.), *violacea* (Req.), *maculata* (Mtr.), *major*, *minor*, *alta*, *depressa*, etc.

### **Zizyphinus granulatus, BORN.**

- Trochus granulatus*, Born., 1778. *Test. mus. Vindob.*, p. 327, pl. 12, fig. 9-10.  
 — *Zizyphinus granulatus*, Brusina, 1863. *Fauna Dalmat.*, p. 75. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 204.  
 — *granulatus* (Lamck.), Payr., p. 124.  
 — *granulatus* (Born.), Req., p. 64.

HABITAT. — A R. Dans tous les golfes et sur toutes les côtes (Payr.); Ajaccio (Req.); Bastia, Saint-Florent, Ajaccio, etc.; dragué à Bastia par 80 mètres de profondeur, et à Saint-Florent par 70 mètres; vit surtout dans les zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Test orné de nombreux cordons granuleux fins et réguliers. Nous établirons les variétés suivantes: *minor*, notre plus grand échantillon provenant d'Ajaccio, mesure 31 millimètres de hauteur et de diamètre; *acuta*, avec le profil latéral un peu concave, le sommet très acuminé, la hauteur plus grande que le diamètre; *depressa*, d'un galbe plus déprimé, la spire moins acuminée; *decussata*, avec les tours bien distincts, le cordon basal de chaque tour bien saillant; *luteola*, *viridula*, *grisea*, *rosea*, *aurantiaca*, *unicolor*, *punctata* et *maculata* (Mtr.), etc.

### **Zizyphinus miliaris, BROCCHI.**

- Trochus miliaris*, Broc., 1814. *Conch. foss. subap.*, p. 353, pl. 6, fig. 1. —  
*Zizyphinus miliaris*, Loc., 1896. *Prodr.*, p. 309. — 1892. *Conch. franç.*, p. 205.

HABITAT. — R R. Dragué à Bastia, entre 10 et 60 mètres de profondeur; vit surtout dans la zone corallienne.

OBSERVATIONS. — De taille plus petite, le dernier tour moins renflé en dessous; granulations plus fortes, reliées par des costulations longitudinales lamelleuses et obliques.

#### B. — Groupe du *Z. conulus*.

Taille moyenne; test complètement lisse.

### **Zizyphinus conulus, LINNÉ.**

- Trochus conulus*, Lin., 1767. *Syst. nat.*, édit. XII, p. 1230. — *Zizyphinus conulus*, Brusina, 1866. *Fauna Dalmat.*, p. 79. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 205, fig. 181.  
 — *conulus* (Lamck.), Payr., p. 125.  
 — *conulus* (Lin.), Req., p. 65.

HABITAT. — A R. Sur divers points de la côte (Payr.); Ajaccio, Bastia, (Req.); Saint-Florent, Ajaccio, Propriano, Tizzano; vit dans les zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Galbe conique, un peu plus haut que large; un cordon décurrent lisse à la base de chaque tour; coloration fauve-orangé, avec quelques taches plus sombres, le bourrelet basal articulé de brun et de rouge. Il existe des var. *minor*, *alla*, *depressa*, *pallida* (Mtr.), *violacea* (B., D., D.), *fusca*, etc.

### **Zizyphinus cingulatus, Brocchi.**

*Trochus cingulatus*, Broc., 18 8. *Conch. foss. subap.*, p. 131, pl. 5, fig. 15. —  
*Zizyphinus cingulatus*, Brus., 1866. *Contr. fauna Dalm.*, p. 79.  
 — *cingulatus* (Broc.), Req., p. 65.

HABITAT. — R R. Ajaccio (Req.); vit dans les zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Coquille presque aussi large que haute, d'un jaune d'ocre avec des flammes rousses; nous ne signalerons cette espèce que sur les indications de Requier.

### **Zizyphinus Gualtierianus, Philippi.**

*Trochus Gualtierianus*, Phil., 1846. *Conch. cab.*, p. 63, pl. 13, fig. 15. —  
*Zizyphinus Gualtierianus*, Mtr., 1884. *Nom. conch. Médit.*, p. 45. —  
 Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 205.  
 — *lævigatus*, Req., p. 65 (*non pars auct.*).

HABITAT. — R. Bastia (Req.); Ajaccio, cap Corse à Barcaggio; vit dans les zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Un peu plus petit, spire plus allongée, dernier tour légèrement convexe en dessous; cordons décurrents lisses à la base de chaque tour; coloration brun livide, jaune ou roux. Il existe des var. *minor*, *elongata*, *pallida* (Mtr.), *fusca*, etc. Un échantillon d'Ajaccio mesure 20 millimètres de hauteur pour 15 de diamètre et répond ainsi à une var. *major*.

### **Zizyphinus dubius, Philippi.**

*Trochus dubius*, Phil., 1844. *En. Moll. Sicil.*, II, p. 149, pl. 25, fig. 7. — *Zizyphinus dubius*, Brus., 1866. *Fauna Dalmat.*, p. 79. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 206.  
 — *dubius* (Phil.), Req., p. 65.

HABITAT. — R. Ajaccio (Req.); Saint-Florent, l'île-Rousse, Algajola, Bonifacio, Ajaccio, Chiavari, Propriano; zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Galbe du *Z. conulus*, plus petit, dernier tour un peu

convexe en dessous, un cordon bien accusé à la base de chaque tour, parfois quelques cordons décurrents obsolètes. Nous n'avons observé que des var. *luteola* et *marmorata*.

### **Zizyphinus Laugieri, PAYRAUDEAU.**

*Trochus Laugieri*, Payr., 1826. *Moll. Corse*, p. 125, pl. 4, fig. 3-4. — *Zizyphinus Laugieri*, Jeffr., 1856. *Piedm. Coast*, p. 27. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 206.  
— *Laugieri* (Payr.), Req., p. 65.

HABITAT. — C. Sur toutes les plages (Payr.); Ajaccio (Req.); Bastia, Calvi, l'Île-Rousse, Ajaccio, Bonifacio, Propriano, etc.; zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Voisin du *Z. dubius*, tours à peine convexes, les derniers sans bourrelet basal, les premiers tours striolés et granuleux. Nous conserverons les var. *olivacea-concolor*, *olivacea-flammulata*, *flava-concolor*, *flava-flammulata* de Requien; quant à ses var. *vertice sulcato* et *vertice granulato*, elles se confondent avec le type: *supremis transversim striatis et granulosis*. Nous ajouterons les var. *minor*, *violacea* (Risso), *fusca*, etc.

C. — Groupe du *Z. striatus*.

Taille petite; test strié et costulé.

### **Zizyphinus striatus, LINNÉ.**

*Trochus striatus*, Lin., 1767. *Syst. nat.*, édit. XII, p. 1230. — *Zizyphinus striatus*, Brus., 1866. *Fauna Dalmat.*, p. 79. — Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 206, fig. 182.  
— *striatus* (Gmel.), Req., p. 66.

HABITAT. — A.C. Ajaccio, capo di Muro (Req.); Bastia, cap Corse à Barcaggio, Saint-Florent, l'Île-Rousse, plage en face de l'île Piana au nord-est de Bonifacio, Tizzano, île de Cavallo; zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Conique élevé, tours plans, suture peu distincte; dernier tour subanguleux, un peu convexe en dessous; test cendré olivâtre, couvert de cordons décurrents fins et réguliers. Nous signalerons des var. *minor*, *luteola*, *viridula*, *grisea*, *fusca*, *aurantiaca*, etc., qui peuvent être chacune *picta*, *flammulata*, *marmorea*, etc.

### **Zizyphinus elenchoides, DE MONTEROSATO.**

*Trochus striatus*, var. *elenchoides*, Issel, 1878. *Croc. del Violante*, p. 436. — *Trochus elenchoides*, Mir., in Dtz., 1883. *In Journ. conch.*, XXXI, p. 307.

HABITAT. — R. Bastia, Pietranera, cap Corse à Sainte-Marie et Barcaggio, l'île-Rousse, Ajaccio, Bonifacio ; zones herbacée et corallienne.

OBSERVATIONS. — Voisin du *Z. striatus*, même galbe, mais avec le dernier tour arrondi à la périphérie basale ; test moins fortement strié ; coloration et ornementation aussi variées. On peut établir les mêmes variétés.

### **Zizyphinus æquistriatus, DE MONTEROSATO.**

*Jujubinus æquistriatus*, Mtr., 1884. *Nom. conch. Médit.*, p. 46. — *Zizyphinus æquistriatus*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 313. — 1892. *Conch. franç.*, p. 313.

HABITAT. — A R. Bastia, Calvi, Ajaccio ; vit dans les zones littorale et herbacée.

OBSERVATIONS. — Galbe plus trapu, spire moins haute, cordons décourants plus réguliers ; coloration gris-verdâtre, avec linéoles longitudinales brunes ou noires interrompues. Outre le type nous trouvons également des var. *minor*, *depressa* et *albo-lineolata*.

### **Zizyphinus depictus, DESHAYES.**

*Trochus depictus*, Desh., 1836. *Exp. Morée*, p. 140, pl. 18, fig. 23-25. — *Zizyphinus depictus*, Loc., 1892. *Conch. franç.*, p. 207.

HABITAT. — R. Ajaccio, Bonifacio, île de Cavallo, cap Corse à Barcaggio ; dragué à Bastia par 50 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Même galbe que le *Z. striatus*, mêmes stries décourantes, avec un bourrelet sutural et des stries d'accroissement fines passant sur le tout et donnant au test un facies granuleux ; coloration verdâtre, avec flammes brunes. Signalons des var. *alta*, *depressa*, *minor*, *rufula* et *albo-flammulata*.

### **Zizyphinus Gravinæ, DE MONTEROSATO.**

*Trochus Gravinæ*, Mtr., 1878. *En. e sinon.*, p. 22. — *Zizyphinus Gravinæ*, Loc., 1886. *Prodr.*, p. 312. — 1892. *Conch. franç.*, p. 207.

HABITAT. — A R. Ajaccio, le cap Corse à Barcaggio et Sainte-Marie, dragué à Bastia entre 45 et 50 mètres de profondeur.

OBSERVATIONS. — Plus petit et plus trapu que le *Z. striatus*, dernier tour convexe en dessous, stries décourantes régulières, avec un bourrelet sutural, le tout granuleux ; fond blanc avec flammes longitudinales brun-rouge. Il existe des var. : *minor* ; *rosea*, fond rose avec flammes brunes ; *bicolor*, le dessous d'un rouge carminé ainsi que les cordons, et le reste d'un gris verdâtre.